Neuchâtel - 199me année — Un numéro 10 centimes — No 265 (8 pages) — Vendredi 12 novembre 1937

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble neuchâtelois

ABONNEMENTS

	1an	6 mois	3 mois	1 mois
Suisse, franco domicile	15.—	7.50	3.75	1.30
Etranger	36.—	18.50	9.50	3.50

Prix réduit pour certains pays, se renseigner à notre bureau
Chang. d'adresse 50 c. Idem pr vacances 50 c. par mois d'absence.
TÉLÉPHONE 51.226 CHÈQUES POST. IV. 178

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHATEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES
14 c. *le millimètre*, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Avis mortuaires 20 c., locaux 14 c. *Etranger* 18 c. *le millimètre* (une seule insertion minimum 5.—). *Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80.*

Le nouveau «triangle» Berlin-Rome-Tokio

Le nouveau «triangle» Berlin-Rome-Tokio — c'est ainsi que M. Hitler lui-même l'a baptisé — n'a pas fini de faire couler l'encre. Au premier jour, la presse nous a assuré qu'il s'agissait d'une manifestation purement platonique, que l'admission italienne à l'accord déjà existant entre l'Allemagne et le Japon n'était qu'un geste d'amitié de plus du gouvernement fasciste à l'égard de son allié national-socialiste. Avec quelque recul, cette même presse juge un peu différemment.

Un commentaire de M. de Ribbentrop concordant avec un article de M. Gayda, le journaliste italien qui est le porte-parole attitré du «duce», nous donnait à penser déjà qu'il s'agissait d'un événement «historique». A la réflexion, l'on se rend compte que les trois nations qui s'unissent pour un but en apparence limité à l'anticommunisme cachent forcément d'autres visées.

Car enfin, sur leur sol même, autant l'Italie que l'Allemagne — elles ne manquent jamais de s'en faire gloire — ont extirpé depuis longtemps le fléau bolchéviste. Qu'elles le désignent nettement au monde aujourd'hui, avec l'aide d'un Japon actuellement en pleine guerre d'expansion impérialiste, cela est comme une mise en demeure aux autres pays, à la France et à l'Angleterre notamment, d'avoir à rompre en quelque sorte définitivement avec l'U. R. S. S. si une paix durable veut être établie. A prendre ou à laisser, semblent dire les trois Etats nouvellement unis !

Sans s'exprimer sur le fond du problème — l'on sait combien nous avons dit que toute alliance avec Moscou constituait, en effet, un danger et donnait précisément un aliment perpétuel à la campagne anticommuniste des Etats totalitaires — il sera permis de penser que le procédé italo-germano-nippon, employé pour intimider le bloc anglo-français est en lui-même aussi un grave péril. C'est le procédé du «Diktat» — d'autant plus à craindre que les trois puissances cherchent visiblement à en entraîner d'autres, de moindre importance, dans leur sillage.

Aussi, s'il convient plus que jamais de se préserver du communisme, il convient de faire attention de ne pas tomber dans le panneau d'un «anticommunisme» qui masque d'évidentes tendances impérialistes. Et combien il faut regretter aussi qu'une diplomatie imprudente, depuis des années, ait tout fait pour rejeter l'Italie du côté de ces impérialismes-là.

R. Br.

L'anniversaire de l'armistice est commémoré dans le monde avec une ferveur particulière

Un incident à Londres

LONDRES, 11 (Havas). — Alors qu'en présence du roi, la foule observait les deux minutes de silence, lors de la cérémonie de l'armistice, à Whitehall, un individu s'avança vers le cénotaphe, situé à une vingtaine de mètres du roi et semblait se diriger vers le souverain.

Immédiatement maîtrisé par la police, il s'est écrié : «Tout cela n'est que de l'hypocrisie, vous vous préparez délibérément à la guerre». Les deux minutes écoulées, la foule se rua vers le manifestant qui, menacé par des cris de «Tuez-le !» dut être protégé par des renforts de police. Il fut amené à une ambulance qui se tenait à proximité et transporté au poste de police de Whitehall.

Les cérémonies à Paris

PARIS, 11 (Havas). — Paris a célébré avec ferveur et un éclat tout particulier le 19me anniversaire de l'armistice. L'arc de triomphe, sous lequel repose le soldat inconnu, est apparu avec sa décoration spéciale comme une nef de cathédrale tapissée de drapeaux tricolores.

Après l'arrivée des membres du gouvernement, précédant l'escorte de gardes à cheval du président de la république, «La Marseillaise» fut entonnée suivie de la minute de silence. Puis le défilé des troupes commença.

M. Lebrun félicite alors le général Gouraud pour la belle tenue des troupes puis le chef de l'Etat regagne l'Elysée. Les drapeaux des régiments dissous regagnent les Invalides.

De nombreuses cérémonies religieuses ont été célébrées dans les églises de la capitale. A midi, une messe commémorative de la victoire présidée par le cardinal Verdier a eu lieu à Saint-Louis des Invalides, en présence de M. Lebrun, des membres du gouvernement, des maréchaux de France et des membres du conseil supérieur de la guerre.

En Belgique

BRUXELLES, 11 (Havas). — La Belgique a célébré l'anniversaire de l'armistice. A Bruxelles, le roi est allé s'incliner devant la tombe du soldat inconnu. Accompagné de son frère, le comte de Flandres, le souverain a été longuement acclamé par la foule.

Londres ne constitue en aucune façon une reconnaissance par le gouvernement anglais des autorités du territoire sous le contrôle du général Franco et aucune des parties n'accordera ou n'espère recevoir les privilèges diplomatiques pour son agent.

Vers la prise de Changhaï par les forces nipponnes ?

Les Japonais, maîtres de Nantao

Tchang Kai Chek avait ordonné aux troupes chinoises de cesser la résistance dans cet important faubourg

Partout, dans la ville, d'énormes incendies ont éclaté

CHANGHAI, 11 (Havas). — Le maréchal Tchang Kai Chek a ordonné de cesser la résistance à Nantao. Le maire de Changhaï a demandé la collaboration des autorités françaises pour le désarmement des troupes évacuant Nantao.

Les Japonais maîtres du faubourg

CHANGHAI, 11 (Reuter). — Les Japonais sont maîtres de Nantao.

Le général Tah Tchung Tchang, commandant la garnison de Nantao, et son chef d'état-major, se seraient suicidés. Les troupes japonaises pénètrent rapidement dans la ville en longeant les quais. Elles avaient dépassé dans la soirée l'usine française des eaux, à deux kilomètres au sud de la concession française.

La ville de Poutoung aussi est occupée

CHANGHAI, 11 (Havas). — Les troupes japonaises ont occupé la ville de Poutoung.

Partout d'énormes incendies

CHANGHAI, 11 (D.N.B.) — Tout comme à Poutoung, d'énormes incendies ont éclaté jeudi après-midi à Nian Ziang et à Nan Téou. On mande de source chinoise, que les Japonais se disposeraient, près de Poutoung, à pénétrer jusqu'à 2 km. en amont du barrage de bateaux, à travers lequel plusieurs bateaux-moteurs nippons auraient passé. Jeudi à midi, les Japonais ont pénétré à Nan Téou par l'ouest, et là aussi la résistance chinoise diminue.

Deux mille soldats chinois se sont réfugiés dans la concession française, après avoir été désarmés. Plusieurs débarquements de troupes fraîches ont été opérés par les Japonais à l'ouest de Chapei. On annonce enfin que 80 navires de transport japonais chargés de troupes ont abordé au port de Wousoung.

Changhaï vue d'un gratte-ciel...

CHANGHAI, 11 (Havas). — Changhaï vue d'un gratte-ciel présente un aspect peut-être plus tragique encore que lors de l'incendie de Chapei. Les flammes, les fumées entourent la ville.

Le ciel très clair de cette matinée est entièrement obscurci par la fumée de gigantesques incendies. A la pointe de Poutoung, le temple du dieu de la ville situé dans la zone de refuge est en flammes. Au sud et à l'ouest de nouveaux obus et des bombes d'avions tombent à une cadence rapprochée.

La célébration de l'armistice sous le feu des canons !

CHANGHAI, 11 (Havas). — La célébration de l'armistice a eu lieu malgré les circonstances. Une délégation d'anciens combattants de tous les pays a fleuri le monument aux morts de la grande guerre, dans la concession internationale. La cérémonie s'est déroulée sous le crépitement des mitrailleuses, des coups de canons et du vrombissement des avions. Sur la rive opposée flottait le drapeau japonais sur un fond de gigantesque incendie.

Un journaliste anglais tué

CHANGHAI, 11 (Havas). — Au sommet du Château d'eau, à la limite de la concession française, M. Stephens, envoyé spécial de «Daily Telegraph and Morning Post», a été tué. Il n'y a pas d'autre journaliste anglais blessé, mais un journaliste danois, M. Finberg. Un obus tombé dans la concession française a fait une dizaine de victimes de nationalité chinoise.

Dix mille soldats chinois se réfugient dans la concession française

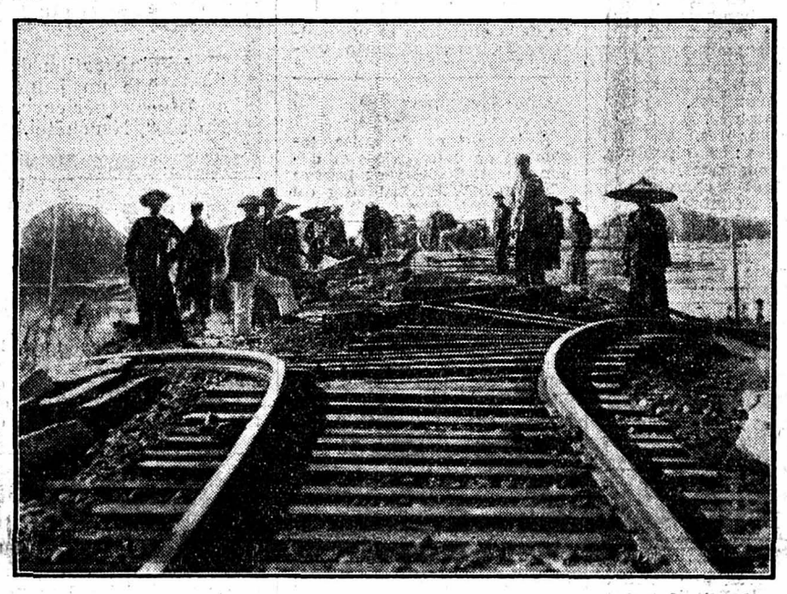
CHANGHAI, 12 (Havas). — Les autorités de la concession française ont déclaré qu'environ 10,000 soldats, gendarmes et volontaires chinois, venant de Nantao, ont été internés jeudi dans la concession.

A 2 h. 30 du matin, les forces chinoises de Nantao ont complété leur évacuation. Les derniers soldats mettent bas les armes et entrent dans la concession française. Seuls quelques tirailleurs restent dans Nantao où d'immenses incendies ont été allumés dans la soirée par les obus japonais et les bombes des avions.

Encore des débarquements de Nippons

CHANGHAI, 11 (Havas). — Un porte-parole du quartier général chinois a déclaré à la presse que 70 ou 80 transports japonais avaient débarqué de nombreuses troupes dans la région de Wousoung.

Un porte-parole de l'armée japonaise a déclaré que les troupes japonaises qui ont débarqué à Poutoung progressent sans rencontrer une grande résistance et ont atteint à 13 heures Nan Yuang Kiang et l'Arroyo, qui se jette dans le Ouang Pou. La retraite des forces chinoises qui défendent le sud de la rivière de Sou Tcheou prend les proportions d'une déroute.



Plusieurs bombes sont tombées sur la ligne de chemin de fer reliant Canton à Hankow, à quelques kilomètres au nord de Canton, et ont endommagé la voie ferrée.

Et pendant que la bataille fait rage...

Notre collaborateur Edmond Demaitre poursuit son enquête aux environs de la grande cité déchirée

Sur le front de Hong-Kew et Wousoung, novembre...

Depuis deux heures du matin, le tonnerre continuel des canons annonce le début de l'offensive japonaise dans la direction de Hong-Kew et Wousoung. La pluie qui, pendant deux semaines, a rendu presque impossibles les opérations de grande envergure, a cessé. Les couleurs estompées de l'aube se mêlent doucement aux reflets menaçants de l'incendie qui ravage depuis deux jours le secteur de Kiang-Wang, lorsque, en compagnie du capitaine de vaisseau Izobé et du commandant Outsonomya, je pars en direction du front...

C'est au Garden Bridge, situé en face du Bund d'un million de dollars, que j'eus rendez-vous avec les deux officiers japonais. Le Pont du Jardin n'est guère digne de son nom poétique : de larges voûtes d'acier reposent sur les colonnes en ciment armé entre lesquelles coulent les flots jaunâtres du Creek. Au milieu du pont, des fils barbelés et des chevaux de frise coupent le chemin menant en direction de Hong-Kew. Les sentinelles japonaises, coiffées de casques d'acier, se mettent en garde-à-vous impeccable lorsque derrière une barricade apparaît la figure du commandant. Il porte l'uniforme kaki de l'infanterie, tandis que le capitaine de vaisseau est habillé de l'uniforme bleu de la marine de guerre. Une petite épée dorée, ressemblant à un jouet d'enfant, est attachée à la ceinture du capitaine Izobé, tandis que le commandant porte à la main son lourd sabre de samouraï...

La puissante voiture américaine de l'état-major japonais traverse silencieusement les rues de Hong-Kew. Bien que nous ne soyons qu'à un kilomètre du Bund et de la vie palpitante de Changhaï, Hong-Kew repose immobile et muet au milieu du silence mortel. Hong-Kew n'a plus d'habitants. Ce n'est que très rarement que le silence de la ville est rompu par les pas cadencés des patrouilles ou bien par le tintamarre des batteries se dirigeant vers le front. Arrivée à un coin, la voiture s'engage dans la Pingliang Road, où une scène déchirante nous attend. Les ruines d'un quartier bombardé et incendié évoquent le souvenir de la lutte acharnée qui a opposé ici Japonais et Chinois. «Dans ce quartier, les Chinois résistèrent jusqu'au bout...», fait remarquer le commandant en jetant un coup d'œil distrait sur un fauteuil brisé au milieu de la rue... Quelques pas plus loin, les plumes d'un oreiller éventré sont emportées par le vent, qui soulève de temps à autre les cendres noircies de la ville détruite...

En parcourant des ruines fumantes

Pendant quinze minutes à peu près nous avançons entre la double haie désolante des murs lézardés, des ruines fumantes, des façades arrachées et des voûtes effondrées, lorsque enfin nous arrivons au Centre civique. Il y a quelques années à peine qu'on construisit ce centre en plein cœur de Grand-Changhaï. C'est à l'instigation des chefs du mouvement dit «La vie nouvelle» qu'on érigeait ce quartier ultra moderne, devenu la citadelle des mouvements réformateurs de la jeune Chine. Stades, piscines, riches bibliothèques, laboratoires et musées s'élevaient les uns à côté des autres en formant une sorte d'hémicycle autour du bâtiment de la mairie. Aujourd'hui tout cela est en ruines. Des trous immenses bâillent dans les murs rougeâtres de l'énorme piscine. La façade de la mairie exhibe les traces de milliers de balles de mitrailleuses. Le parquet du grand hall de réception disparaît sous l'amas méconnaissable des lampes, meubles, statues pulvérisés... Dans l'un des couloirs latéraux une sentinelle japonaise monte la garde.

«Cette partie du bâtiment est minée, explique le commandant, et nous n'avons pas encore fait enlever les explosifs... Attention à votre cigarette...»

Edmond DEMAITRE.

(Voir la suite en septième page)

A la veille d'importantes opérations sur les fronts espagnols

La prochaine offensive mettra aux prises sept cent mille hommes

BURGOS, 12. — D'un envoyé spécial de l'agence Havas : La redistribution des forces nationalistes en vue de la prochaine offensive attendue est terminée. On calcule qu'elle mettra aux prises plus de 700,000 combattants dans les deux camps. Cinq corps d'armées insurgés seront engagés et le général Franco dirigera personnellement cette bataille.

Franco approuve le plan anglais de retrait des volontaires

LONDRES, 12. — L'«Evening Standard» annonce que le général Franco a donné son approbation au plan anglais de retrait des volontaires. La confirmation officielle serait effectuée aussitôt après l'échange des agents consulaires entre l'Angleterre et l'Espagne du général Franco.

La nomination des agents commerciaux auprès de Salamanque est chose faite

LONDRES, 12. — Un communiqué officiel annonce : Comme il est désirable d'établir un contact plus satisfaisant que celui qui existe actuellement entre le gouvernement du Royaume-Uni et les autorités du territoire placé sous le contrôle du général Franco, pour la protection de leurs nationaux et pour la protection des intérêts commerciaux réciproques, il a été convenu de nommer à cet effet un agent du gouvernement anglais à Salamanque ou ailleurs et qu'en retour le gouvernement de Sa Majesté recevra un agent du général Franco, dans le même but à Londres.

De plus, un nombre limité d'agents subalternes seront nommés en d'autres places après accord entre les parties. La réception d'un agent à

Le nouvel ambassadeur de France à Belgrade

M. Raymond Bruigère a présenté ses lettres de créance au prince regent Paul de Yougoslavie. — M. Bruigère (à gauche) accompagné du chef du protocole M. Marinkovitch.

Coup d'Etat dans le calme

La transformation du régime brésilien s'est opérée sans heurt, ni violence

RIO-DE-JANEIRO, 11 (Havas). — La transformation du régime brésilien s'est opérée du jour au lendemain sans heurt, ni violence. Le gouvernement ferma la Chambre et le Sénat et le soir, il prononçait la promulgation d'une nouvelle constitution.

Le préambule du décret de promulgation de celle-ci déclare :

Répondant au désir du peuple brésilien de voir régner la paix politique et sociale, qui avait été fortement troublée par des facteurs de désordre, attendu que le malaise créé par l'infiltration communiste, attendu qu'avec les institutions antérieures l'Etat ne disposait pas de moyens normaux pour assurer la défense de la paix, de la sécurité et du bien-être du peuple, le président de la république, avec l'appui des forces armées et obéissant aux aspirations de l'opinion nationale, décide d'instaurer une nouvelle constitution qui entre immédiatement en vigueur :

Les principales dispositions sont :

1. Le maintien de l'organisation fédérale avec l'actuelle division politique et territoriale.
2. Une forme de gouvernement républicain présidentiel et représentatif.
3. Le pouvoir législatif sera composé de deux Chambres : la Chambre des députés comprendra des députés élus au suffrage universel indirect et un Conseil fédéral qui se composera des représentants élus des assemblées des Etats, plus dix membres nommés par le président de la république.
4. Il est créé un conseil de l'économie nationale.
5. Une période présidentielle de six ans est en vigueur.
6. La nouvelle constitution en vigueur sera soumise à un plébiscite national.

La nouvelle constitution proroge le mandat de M. Vargas jusqu'à la réalisation du plébiscite.

Réintroduction de la peine capitale

RIO DE JANEIRO, 11. — La «Deutsche Nachrichtenbüro» annonce que la nouvelle constitution brésilienne prévoit la réintroduction de la peine capitale pour les cas de haute trahison, de rebellion et de meurtre grave. En outre, les banques et compagnies d'assurances seraient nationalisées.

Le Brésil n'adhérera pas au pacte anticommuniste

WASHINGTON, 11 (Havas). — M. Aranha, ambassadeur du Brésil, a démenti de façon catégorique les rumeurs selon lesquelles le Brésil adhérerait au pacte anticommuniste. M. Aranha a déclaré qu'il avait reçu de Rio de Janeiro un câble qualifiant d'absurdes de tels bruits, ajoutant que le Brésil n'a pas l'intention d'adhérer à ce pacte.

ECRIT SUR LE SABLE

Bravo !

Qui donc disait qu'il n'est plus de gens sages ? Ils sont rares, certes, et la folie qui règne en maîtresse sur notre planète est trop bruyante pour qu'on entende leurs timides appels à la raison... ; mais ils existent. Et ils agissent.

Où ça? direz-vous. Pas bien loin...! A Peseux, où les autorités scolaires viennent d'édicter que, désormais, tout enfant qui sera rencontré dans les rues après 20 heures, non accompagné de ses parents, sera puni.

On a pris, déjà, des mesures plus importantes... ; mais jamais d'aussi sages. Ces gosses qui se mêlent au morne troupeau nocturne et qui errent à l'heure où le marchand de sable a passé sont une des grandes tristesses de l'époque, la plus grande, peut-être parce qu'elle nous prépare des femmes et des hommes précocement flétris par une liberté dégradante.

On a raison de vouloir montrer quelque sévérité. Mais la punition que l'on prévoit ne devrait-elle pas être appliquée, plutôt, aux parents de ces mioches ? A ces mères, à ces pères inconscients qui n'ont pas su faire leur foyer assez accueillant et assez chaud pour que leurs enfants désirent y demeurer, et qui, pour que «ça les arrange» laissent s'accomplir ce contre quoi, précisément, ils devraient lutter avec une tendre vigueur.

S'il est vrai, comme le disait un pédagogue, que les hommes ne sont jamais autre chose que des enfants qui ont bien ou mal grandi, faisons en sorte que ceux de demain grandissent «bien». Et ayons avant toute chose, l'œil sur les parents qui n'ont pas fait tout pour cela.

Alain PATIENCE.

Petites annonces classées

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les indiquer. Il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en mentionnant sur l'enveloppe (affranchie) les initiales et chiffres s'y rapportant. Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse, sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.
ADMINISTRATION DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL.

A LOUER

PESEUX

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, appartement de trois pièces et dépendances remis à neuf. Conviendrait pour deux personnes ou petite famille. — Prix Fr. 45.— par mois. S'adresser rue des Meuniers 3.

Quai des Alpes

Bel appartement de quatre grandes pièces, chauffage central général, chambre de bains, concierge. Magnifique situation. S'adresser Etude Jeanneret et Soguel, Môle 10.

Etude C. Jeanneret & P. Soguel

Môle 10 Tél. 51.132

A louer tout de suite ou pour date à convenir:
Ecluse: une chambre et dépendances.
Neubourg: une chambre et dépendances.
Seyon: deux chambres et dépendances.
Fausses-Brayes: deux chambres et dépendances.
Ecluse: deux chambres et dépendances.
Rue de l'Hôpital: deux chambres et dépendances.
Château: deux chambres et dépendances.
Ecluse: trois chambres et dépendances.
Moulins: trois chambres et dépendances.
Fontaine-André: trois chambres et dépendances.
Valangin: trois chambres et dépendances, jardin.

A louer pour le 24 décembre:
Beaux-Arts: quatre chambres et dépendances.

A louer pour le 24 décembre

LOGEMENT

remis à neuf. Deux belles grandes pièces avec galetas, donnant sur Neubourg et Fausses-Brayes. Prix modéré. S'adresser Neubourg 22.

MAGASIN

à louer pour époque à convenir un superbe grand magasin moderne, situé sur la boucle. Conviendrait surtout pour marchand de meubles, vêtements ou chaussures. — Prière d'écrire sous chiffres A. E. 68 au bureau de la Feuille d'avis.

BRÉVARDS 1
A louer appartement de trois chambres et dépendances, tout confort. Chauffage général, eau chaude, service de concierge. Prix modéré. S'adresser à F. Meyer, Brévards 1.

A Cernier

à louer appartement de trois chambres, cuisine, dépendances, verger.

A Saint-Martin

appartement moderne de deux chambres et grande cuisine.

A Fontainemelon

garage pour voiture automobile.

S'adresser à Etude Paul Jeanneret, notaire, Cernier.

Etude Brauen

Hôpital 7 *Tél. 51.195*

Faubourg du Château: 8 chambres, confort.
Rue de la Serre: 4-5 chambres.
Passage St-Jean: 6 chambres.
Rue Matile: 5-6 chambres.
Pertuis du Soc: 3 et 6 chambres.
Vieux-Châtel: 5 chambres.
Faubourg de la Gare: 4-5 chambres, confort.
Sablons: 4-5 chambres, confort.
Evole: 3-4-5 chambres.
Quai Godet: 4-5 chambres.
Seyon: 4-5 chambres.
Pourtalès: 4 chambres.
Cassardes: 4 chambres.
Fontaine-André: 3 chambres.
Moulins: 2-4 chambres.
Oratoire: 3 chambres.
Rue Fleury: 3 chambres.
Tertre: 2-3 chambres.
Ecluse: 2-3 chambres.
Grand'Rue: 2-3 chambres.
Rocher: 2 chambres.
Côte: 2 chambres.
Fahys: 2 chambres.
Fausses-Brayes: 2 chambres.
Hôpital: 2 chambres.
Château: 1 et 3 chambres.
Pommier: 1 chambre.
Serre: 1 chambre.
Locaux pour bureaux, ateliers, cave, garde-meubles, atelier pour peintre ou photographe, garages

PESEUX

Prix très avantageux, date à convenir, construction soignée, dernier confort, vue, trois pièces et chambre haute, garage à disposition. Ernest Joho, Chansons 6.

EPANCHEURS 5, 2me étage, logement de trois chambres, pour le 24 décembre. — S'y adresser de midi à 1 heure ou le soir après 6 heures. ★

A louer en ville, logement d'une chambre et cuisine. — S'adresser Etude Jeanneret et Soguel, Môle 10.

Rue Saint-Maurice

A louer tout de suite, appartement de cinq pièces, remis à neuf. Conviendrait pour pension alimentaire. S'adresser: bureau d'Edgar BOVET, faubourg du Crêt 8, Neuchâtel.

PESEUX

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, dans maison moderne: un logement de deux pièces; un de trois chambres, tout confort. Chauffage général compris, eau chaude. Quartier centré et tranquille. Prix avantageux.

CORCELLES

A louer tout de suite, un logement de trois chambres, belle vue, jardin et dépendances, chauffage central. S'adresser à Fritz Calame, entrepreneur, Nicole 8, Corcelles. ★

Rue Saint-Maurice

A louer pour le 24 décembre, logement de deux pièces et dépendances. S'adresser: bureau d'Edgar BOVET, faubourg du Crêt 8, Neuchâtel.

A louer, pour tout de suite,

petit appartement

de deux chambres et une cuisine. S'adresser magasin Vassali, Chavannes 25. ★

Neubourg

A louer tout de suite, logement de deux pièces et dépendances. S'adresser: bureau d'Edgar BOVET, faubourg du Crêt 8, Neuchâtel.

Saint-Honoré 1

BEL APPARTEMENT, cinq chambres, bains, dépendances, au 3me étage.

LOCAL POUR BUREAU, au 1er étage. — S'adresser Papeterie Bickel et Cie. ★

A louer, dès maintenant,

Grand'Rue 2

1er étage, bel appartement de trois ou quatre pièces et dépendances. Chauffage central. Conviendrait tout particulièrement pour bureaux.
Pour visiter et pour les conditions, prière de s'adresser: téléphone No 75 196. ★

Neubourg 15, deux logements de deux chambres. Soleil.

Maillefer 36

A louer à personnes tranquilles, un appartement de trois pièces et dépendances. S'adresser à Arthur Bura, Tivoli 4.

CHAMBRES

Superbe chambre meublée, à louer à jeune homme sérieux. — Eventuellement, on donnerait le petit déjeuner ou la pension entière. Tout confort, jardin, à deux minutes de l'Ecole de commerce. Demandez l'adresse du No 67 au bureau de la Feuille d'avis.

Grande chambre meublée

indépendante, vue superbe, soleil, chauffage central. — Musée 1, 4me à droite.

Chambre indépendante, faubourg de l'Hôpital 13, 1er. ★

DEMANDES A LOUER

Personne âgée cherche

petit logement

meublé et confortable, de deux chambres et cuisine. — Chauffage central si possible. S'adresser à Mme Jost, Château 7, Peseux.

Deux personnes d'un certain âge cherchent à louer, pour tout de suite, à Corcelles-Peseux ou Neuchâtel, un

LOGEMENT

avec confort, de quatre ou cinq chambres. Adresser offres écrites à S.H. 70 au bureau de la Feuille d'avis.

Pension - famille cherche pour juin 1938

appartement

de six pièces, chauffage central, dans le voisinage de l'Ecole de commerce. Adresser offres écrites à V.P. 66 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche pour tout de suite, pour Aarau, une

volontaire

de 15 à 17 ans, pour aider au ménage. Occasion d'apprendre la langue allemande. Gages Fr. 20.- à 30.-. Offres sous chiffres à R 22246 à Publicitas, Bienne.

On cherche pour commencement de décembre une

jeune fille

pour aider aux travaux de ménage. — Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille.
Faire offres à Mme F. Wälti, entrepreneur, Kappelen près Bienne.

On cherche

VOLONTAIRE

dans petite famille, pour aider au ménage et bureau. Occasion d'apprendre les travaux de bureau. Leçons d'allemand. Offres écrites à la main à M. Schwab, Banque d'Etat, Chiètres.

Comptable

Administration de la ville demande pour entrée immédiate un jeune comptable ayant déjà une certaine expérience. — Ecrire à Case postale No 6609, Neuchâtel.

Coiffeuse

très capable, sous tous les rapports, trouverait bonne place. Entrée immédiate ou époque à convenir. Faire offres au Salon Waibel, rue du Parc 27, La Chaux-de-Fonds.

Jeunes gens

débrouillards, présentant bien, sont cherchés par organisation neuchâteloise. Bon gain. Faire offres case postale 137, Neuchâtel.

On cherche

JEUNE GARÇON

pour aider aux travaux agricoles. Vie de famille, entrée immédiate. — Adresser offres écrites à B. D. 46 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche

PERSONNE

de confiance, pouvant faire seule petit ménage soigné. — Offres détaillées à Dr Schaefer, vétérinaire, le Locle - Col-des-Roches. P 11146 N

DEM. D'EMPLOIS

Couturière

pour dame, expérimentée, se recommande pour travail en journée ou à domicile. — **Mlle Vaucher, Châtelard 15, Peseux.**

Commerçant, 22 ans, Suisse allemand,

cherche place

dans bureau. Langues: allemand, français et italien. — Sténographie: allemand et français.
Offres sous P 3764 N à Publicitas, Neuchâtel.

Jeune Bernois

17 ans, cherche place, comme

VOLONTAIRE

dans petit commerce ou famille. — S'adresser à Robert Paolucci, Uferweg 4, Berne.

Personne de toute confiance cherche à faire des

heures et lessives

Mme Quart, rue du Tertre 20.

DEMANDES à ACHETER

Bijoux

anciens, or, platine

achats à bon prix

L. MICHAUD
acheteur patenté
Place Purry 1

AVIS DIVERS

Réunion des mères

Mardi 16 novembre, à 20 h.
Collège des Terreaux (annexe)
Invitation cordiale

AVIS

à la population d'Enges et environs

Le soussigné a ouvert une entreprise de charpente, menuiserie, charronnage, etc.

Se recommande:
Hermann VEILLARD.

PIANOS

à louer aux meilleures conditions. — Demandez notre arrangement spécial en cas d'achat

C. MULLER FILS
Facteurs de piano
Au Vaisseau Bassin 10

15 et 16 novembre:

Journées du légume et du bois du Service Social

Bureau de comptabilité

H. Schweingruber

Expert-comptable

Fbg-Hôpital 12-Tél. 52.601

Organisation - Tenue
Contrôle - Revision

Vos

analyses d'urine

à la

Pharmacie F. TRIPET
SEYON 4 Neuchâtel
Flacons vides à disposition, gratuitement

Ferblanterie - Appareillage
Veuve

PAUL ROD & FILS

Terreaux 13 - Tél. 52.023
NEUCHATEL

Travaux en bâtiment
Installations sanitaires
Réparations en tous genres

Encore toujours

AUX ANCIENS PRIX

De notre rayon de confection
COMPLETS ET MANTEAUX, dep. Fr. **35.—**
Confection sur mesure
COMPLETS ET MANTEAUX, dep. Fr. **65.—**
Mesure grand tailleur
COMPLETS ET MANTEAUX, dep. Fr. **125.—**

Vêtements MOINE

PESEUX
Magasin et atelier: PLACE DU TEMPLE

APPEL

aux propriétaires de forêts

L'Association forestière neuchâteloise, dont le but unique est de défendre l'économie forestière neuchâteloise, invite tous les propriétaires de forêts à se joindre à elle en demandant leur admission à titre de membre de cette association.

Prestations minimes en comparaison des avantages qui découlent de l'organisation des ventes et des contrats collectifs traités par l'A. F. N. en faveur de ses membres.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de vente de l'A. F. N., Neuchâtel, rue Saint-Honoré 5. — Téléphone 53.019. P 3701 N

Avez-vous une place à offrir?
Cherchez-vous
une cuisinière, une femme de chambre, un valet, un chauffeur, un emploi quelconque, une pension, un appartement?
Désirez-vous
faire connaître votre commerce, votre industrie?

Adressez-vous à la

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

le journal le plus répandu dans tous les ménages de Neuchâtel et du Vignoble neuchâtelois, ainsi que dans les autres districts du canton.

Le plus gros tirage de la région
Recommandé pour tous genres d'annonces

Aula de l'Université

Le bonheur au foyer

Quelle atmosphère créer autour de l'enfant pour qu'il puisse s'épanouir normalement.

C'est de quoi vous entretiendra, à côté d'autres sujets, M. William-W. Châtelain, psychologue-graphologue, à l'Aula de l'Université, mercredi 17 novembre (20 h. 15)

Il vous montrera comment le graphologue, par l'étude de l'écriture de l'enfant, peut vous aider à mieux le connaître et donner des conseils utiles

Entrée: 1 fr. 50. — Billets à l'entrée.
Réservez votre soirée

Comité neutre de secours aux enfants d'Espagne

TEMPLE DU BAS

Lundi 15 novembre, à 20 h. 15 précises

Conférence publique et gratuite
avec film

AYUDA SUIZA

Aide suisse aux enfants espagnols

ORATEURS:
Dr SIEGFRIED, président du Comité suisse
Abbé CRIVELLI, de l'Union Caritas (retour d'Espagne)

COLLECTE

Au Cinéma Etoile Cernier

SONORE ET PARLANT

Du 13 au 15 novembre, tous les soirs, à 20 heures. — Dimanche, matinée à 15 h.
ARMAND BERNARD et PAULEY
dans un succès de rire et de gaieté.

On ne roule pas Antoinette

Retenez vos places, car il y aura foule.
Location ouverte tous les jours. - Tél. 77

AGENCE THÉRÈSE SANDOZ

Grande salle des conférences
Mercredi 17 novembre 1937, à 20 h. 15
Emmanuel MOUNIER agrégé de philosophie
Directeur de la revue **« ESPRIT »**
Emile-Albert NIKLAUS professeur
parleront de

MAINTENIR L'ORDRE ou LE FAIRE?

Billets: Fr. 1.10 et 0.55
Location au magasin Hug et Cie et le soir à l'entrée

P. B.

Restaurant de la Brasserie Müller

CHAQUE SAMEDI **TRIPES**
CUISINE EXCELLENTE — VINS DE CHOIX
J.-P. Bourquin Téléphone 51.569

Université de Neuchâtel

Faculté des Lettres

M. Pierre GODET, professeur ordinaire, donnera cet hiver, **tous les vendredis de 18 à 19 h.,** à l'Amphithéâtre des Lettres (salle du Séminaire), un **cours libre** d'histoire de l'art d'une douzaine de leçons sur

Le Quattrocento florentin

PROJECTIONS LUMINEUSES

Première leçon: ***Vendredi 19 novembre***
Prix du cours:
Pour les étudiants et auditeurs porteurs d'une carte d'identité . . . . . Fr. 6.—
Pour les autres auditeurs . . . . . » 8.—
INSCRIPTIONS AU SECRÉTARIAT

CASINO de la ROTONDE

Montag den 15. und Dienstag den 16. November abends 20 Uhr 15
Unter dem Ehrenpatronat des MÄNNERCHOR « FROHSINN », Neuenburg
Das Berner Cabaret

BARENTATZE

ZIRKUS HELVETIA
Karten zu Fr. 1.65, 2.20, 3.30
Vorverkauf: AU MENESTREL — Tel. 51.429

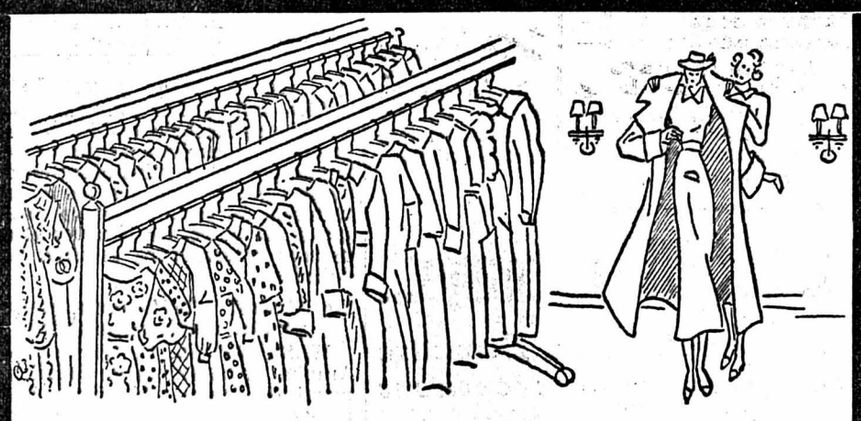
REMERCIEMENTS

Madame Jean CHAUTEMS-NIGGLI;
Monsieur Jean CHAUTEMS, et leurs familles,
remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

Auvernier, le 10 novembre 1937.

Les enfants et petits-enfants de Madame Emma BOURQUIN-GAUCHAT, dans l'impossibilité de répondre à chacun en particulier, adressent, ici, un remerciement ému à toutes les personnes qui les ont soutenus et entourés si affectueusement pendant ces jours de deuil et de pénible séparation.

Couvet et Boveresse, le 12 novembre 1937.



Voilà une offre très intéressante

300 Manteaux pour dames

à des prix de séries

MANTEAUX SPORT

en superbe velours de laine, coupe tailleur, beau tissu bouclé, ainsi que diagonale, entièrement doublés soie art., travail soigné, se fait en marine, noir, brun, **sur tringle spéciale**

29.50 35.- 45.-

Manteaux habillés, avec col de fourrure

grand choix en manteaux, façons chic, agrémentés de parements, fourrure véritable, lainage, haute nouveauté, bouclé, angora, velours de laine, noppé et rayé, doublés soie art., ainsi que ouatinés et piqués sur soie rayonne

29.- 39.- 49.-

Très avantageux, une grande série
Robes en lainage et soie rayonne

grande variété en robes lainage, tissus angorette, noppé chiné, bouclé laine, longues et courtes manches et robes habillées en soie rayonne unie, coloris mode, au choix

29.50 39.- 45.-

A notre rayon de modes, grand arrivage de fleurs de corsage

GRANDS MAGASINS
au SANS RIVAL
P. GONSET-HENRIOUD S.A. NEUCHATEL

Choix splendide de toilettes ravissantes

Administration : 1, rue du Temple-Neuf.
Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf.

Bureaux ouverts de 7 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi.

Régie extra - cantonale : Annonces-Suisses S. A., Neuchâtel et succursales.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Emplacements spéciaux exigés, 20 % de surcharge.

Les avis tardifs et les avis mortuaires sont reçus au plus tard jusqu'à 5 h.

La rédaction ne répond pas des manuscrits et ne se charge pas de les renvoyer.

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h.), le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi.

AVIS OFFICIELS

VILLE de NEUCHATEL

Permis de construction

Demande de Preville S. A. R. L. de construire une maison d'habitation à l'Ecluse (sur art. 6391 du plan cadastral).

Les plans sont déposés au bureau du Service des bâtiments, Hôtel communal, jusqu'au 19 novembre 1937.

Police des constructions.

A VENDRE

Poulailler

moderne, couvert tôle ondulée, complètement démontable, 5 m. × 3 m., à vendre, et environ 120 m. de treillis, de 1 m. 50 de haut avec 45 piquets de 2 m.
S'adresser: Tissot, à Crotet sur les Geneveys-sur-Coffrane.

MESSIEURS !

Vos chemises
Vos cravates
Vos chaussettes

Dernières nouveautés

chez

GUYE-PRETRE

St-Honoré — Numa-Droz
Maison neuchâteloise

Au Bon Filon

Rue du Seyon 14 - P. Tuyau

Un gros lot de CHEMISES DE TRAVAIL pour hommes, depuis Fr. 2.50, 2.95, 3.50. COMPLETS DE TRAVAIL depuis Fr. 5.—.

UN
SUPERBE CHOIX
en
Manteaux d'hiver
VOUS ATTEND !

Tissus modernes
Coupe impeccable

Fr. 47.- 57.- 67.- 77.- 87.- 97.-

chez

Ernest WITTWEN
Place du Marché
NEUCHATEL

CONFECTION POUR HOMMES

Poissons

Truites portions vivantes
Bondelles - Perches
Filets de perches
Brochet au détail
Sandres du Rhin
Soles - Colin - Raie
Harengs frais
Maquereau-Baudroie
Merlans - Cabillaud
Filets de cabillaud
Merluche - Morue
Filets de Morue
Harengs fumés et salés
Filets de harengs
Haddocks - Rollmops
Bücklinge - Sprotten

Volailles

Poulets de Bresse
Poulets du pays
Poules à bouillir
Pigeons romains
Canards - Dindes

Gibier

Beaux **Lièvres frais** entiers, à Fr. 1.20 la livre
Civet à Fr. 1.75 la livre
Chevreuil
Faisans - Perdreaux
Canards sauvages
Belles Sarcelles
de Fr. 1.75 à Fr. 2.50 pièce
Escargots Bourgogne
Saucisson foie gras de Strasbourg, au détail

Au magasin de comestibles
SEINET FILS S. A.
Rue des Epancheurs 6
Téléphone 51.071

L'EXPOSITION
dans nos **vitrines** n'est qu'un petit aperçu de nos **prix**

MANTEAUX - COSTUMES
sont de saison

Les **ROBES DU SOIR** sont des occasions uniques

VOYEZ NOTRE RAYON DE
SOIERIES
et profitez sans retard des dernières
réductions de prix

LIQUIDATION GÉNÉRALE

Wirthlin & Cie
TÉL. 51.583 NEUCHATEL
RUES ST MAURICE ET ST HONORÉ
SPECIALISTES DE LA NOUVEAUTE

Toujours frais
en réserve chez soi
Wienerlis
à Fr. 1.35
la boîte de 3 paires
—ZIMMERMANN S.A.

A vendre quantité de
belles perches
épicéas, à enlever tout de suite. S'adresser à J. von Almen, Plainchis sur les Hauts-Geneveys.

Trompette si b américaine
Batterie complète
à vendre. — Adresser offres écrites à T. E. 62 au bureau de la Feuille d'avis.

PIANO
à vendre un bon piano, marque allemande pour le prix de
Fr. 450.—
C. MULLER FILS
Facteurs de pianos
Au Vaisseau — Bassin 10
Maison de confiance
d'ancienne renommée

TIMBRES POUR LA DATE
Numéroteurs automatiques
Timbres p. marquer caisses, fûts.
TIMBRES
CAOUTCHOUC
ET TIMBRES EN MÉTAL
EN TOUS GENRES
LUTZ-BERGER
17, rue des Beaux-Arts
Boîtes et encres à tampon etc.

COMMODE Louis XVI, à vendre. Villamont 51, 1er.

Belles
poires curé
à vendre
S'adresser: 11, Trois-Portes

Oeufs frais importés, 1.45 la dz.
Oeufs de cuisine (frigo) 1.25 la dz.
PRISI, Hôpital 10

Radio

A vendre un magnifique radio, modèle 1937, poste très sélectif. Moitié prix. Prière d'écrire sous chiffres S.C 69 au bureau de la Feuille d'avis.

A remettre
salon de coiffure
pour dames et messieurs

Dans ville au nord du canton, à remettre un salon complètement installé. Clientèle assurée. Reprise 4700 fr. Affaire intéressante pour un jeune coiffeur qui désire s'installer. Pour tous renseignements, s'adresser à H. Duvoisin, Agent d'affaires patenté, à Yverdon. P 421-35 Yv

Complets
Manteaux d'hiver et de pluie
Pantalons
Culottes golf
Pullovers
Chemises
Cravates
Chaussettes
Casquettes
Chapeaux
GRAND CHOIX
PRIX AVANTAGEUX
Au Bon Marché
St-Honoré 8 — Neuchâtel

Ciffrances
E. CHARLET
SOUS LE THÉATRE
NEUCHATEL
unies
ciselées
lapidées

VOLAILLES
GIBIER

Chevreuils du pays depuis Fr. **3.—** le kg.
Civet de chevreuil depuis Fr. **3.—** le kg.
Lièvres du pays entiers, Fr. **3.—** le kg.

	pièce
Perdreaux	Fr. **2.20**
Faisans coqs	» **5.—**
Faisans poules	» **4.—**

Lapins du pays au détail, Fr. **3.—** le kg.
Poulets de Bresse Fr. **4.50** le kg.
Poulets du pays Fr. **3.80** le kg.
Poulets étrangers Fr. **3.—** le kg.

	le kg.
Poules	Fr. **2.80**
Canetons ...	» **3.80**
Oies - Oisons	» **3.50**

Pigeons dep. Fr. **1.-** et **1.60** pièce
Cuisses de grenouilles Fr. **1.20** la douzaine

Au magasin
LEHNHERR frères

Beau choix de cartes de visite
à prix avantageux
au bureau du journal

Fabrique de chapeaux
O. MARIOTTI
Hôpital 9
Gibraltar 2

CHAPEAUX MESSIEURS, dep. Fr. **4.90**
RÉPARATIONS, TEINTURES, aux meilleurs prix
GRAND CHOIX DE CHAPEAUX DE DAMES, prix très avantageux, dep. Fr. **3.90**

A. Rohrer-Matile
Temple-Neuf 18
Tél. 52.605
Poulets du pays Fr. 3.50 le kg.
Spécialité de charcuterie fine

Sacs à commissions
à fermeture éclair

En cuir verni noir avec deux poches intérieures
Fr. 5.— et Fr. 7.50

E. BIEDERMANN
FABRICANT
Rue du Bassin - Neuchâtel

A VENDRE

plusieurs fenêtres à trois carreaux, sans cadre ; une porte vitrée chêne, 2 m. 40 sur 80 cm. S'adresser le soir dès 18 heures, Bellevaux 17.

RADIO

Occasion superbe, appareil suisse, moderne, très sélectif, antifading. Prix: Fr. 150.-. Ecrire sous chiffres N.O. 65 au bureau de la Feuille d'avis.

OCCASION

A vendre habits d'hommes et pardessus en bon état; conviendrait pour personne grande et svelte. Demander l'adresse du No 64 au bureau de la Feuille d'avis.

Aiguilles pour toutes les machines
BERNINA
Machines à coudre
SEYON 5

Toujours
grand choix d'articles pour **Bals, Soirées, Repas, Mariages, Ventes, Tombolas, etc.**
au
Bazar Neuchâtelois
Maison G. Gerster
Saint-Maurice 11

Novembre...
le moment d'acheter votre
MANTEAU D'HIVER

MANTEAU bouclé diagonale, belle qualité, doublé rayonne, excellente façon cintrée pour dames : grand col renardon et manches garnies piqûres. Egalement dans les tailles 46-50 **39.-**

Le même, avec superbe col opossum **49.-**

MANTEAU d'allure très jeune en fine diagonale laine, doublé marocain, détails inédits : col revers nœud et petites poches garnis fourrure columbia électric **49.-**

MANTEAU en noppé diagonale, pure laine, doublé marocain, confortable et très beau col opossum argenté 79.— et **69.-**

SUPERBES MANTEAUX
coupés impeccablement dans un lainage couture garni de riche col de fourrure véritable astrakan ou renard
120.- 98.- 89.-

Manteaux sport
TRÈS AVANTAGEUX
comme prix et qualité

MANTEAU sport, en beau tissu diagonale entièrement doublé marocain 29.50 et **24.50**

MANTEAU façon très jeune, genre poil de chameau, coupe parfaite, entièrement doublé marocain 69.— 59.— 49.— **39.50**

MANTEAU de ligne amincissante fresco pure laine, doublé marocain, que complète un important col revers en white coat. Egalement dans les tailles 46-50. TRÈS AVANTAGEUX **59.-**

AU LOUVRE
LA NOUVEAUTÉ S.A.
Neuchâtel

La mode des
Robes et Costumes
en jersey
s'accentue journellement grâce
à leur élégance
à leurs qualités
à leur porter agréable
Vous trouvez toutes les nouveautés chez
Savoie-Petitpierre S.A.
Maison spécialiste du tricot
Grandes tailles sur mesures

Les habits de travail
Marque «LUTTEURS»
toujours les meilleurs
Concessionnaire pour la région :
Vêtements MOINE
PESEUX

COMPLETS SALOPETTES, depuis Fr. **4.50**
PANTALONS DRAP . . » » **8.50**
BLOUSES . . . . . » » **6.50**

Toujours en magasin les renommés
Pantalons et coltins moleskine
LAFONT de LYON

Poulets de grain
étrangers extra, le kilo, Fr. **3.--**

Poulets de grain
du pays, le kilo Fr. **3.70**

MIGROS S. A.
SEYON 7

(F. A. 12 XI 37)

Du 12 au 18 novembre

APOLLO

Dimanche MATINÉE permanente dès 2 h. 30

Bientôt : Carnet de bal

LA SÉRIE DES SUPERPRODUCTIONS SE POURSUIT

Voici le grand et beau film français qui fait le tour du monde

COURRIER-SUD

Réalisation de Pierre Billon d'après le roman d'ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY, interprété par les meilleures vedettes de l'écran :

Pierre Richard-Willm viril, racé, élégant, expressif; plus beau et plus émouvant que jamais dans le rôle du pilote héroïque

Charles Vanel - Jany Holt - R. Aimos - Pauline Carton

Tout Neuchâtel voudra voir cette œuvre vibrante d'émotion, d'héroïsme et d'amour qui, tournée dans le Sud Marocain, présente aux spectateurs éblouis des tableaux d'une émouvante grandeur

Bientôt : Carnet de bal

Samedi et jeudi matinée à 3 h. galeries Fr. 1.50 parterre Fr. 1.—

RADION

LA POUDRE A LESSIVE MODERNE

Des milliers de ménagères savent ce que signifie la marque SUNLIGHT. Elle est une garantie de qualité, une garantie qui en dit plus long que les plus belles louanges: il n'en est pas ainsi depuis hier, mais depuis 40 ans.

75 CTS

RADION est avantageux. Le prix du grand paquet n'est que de 75 cts, et même 60 cts si l'on tient compte des rabais usuels et des primes SUNLIGHT. Car chaque grand paquet de RADION porte 1 coupon SUNLIGHT qui vaut 3 points.

RADION pour tous lavages

travaille mieux, coûte moins

Pour tremper, la soude à blanchir OMO

COLLECTIONNEZ LES PRÉCIEUX COUPONS SUNLIGHT!

R47-0249 SF

SAVONNERIE SUNLIGHT, OLTEN - Fondée en 1898.

SA 8077 A

MARIAGE

Monsieur âgé de 27 ans, sympathique et instruit, de bonne famille, ayant très bonne situation et avoir, cherche à faire la connaissance en vue de créer foyer heureux, de demoiselle ou veuve de 22 à 30 ans, présentant bien, gentille et de conditions analogues.

Anonymes s'abstenir. Ecrire en joignant si possible photo sous chiffres AS. 8779 J. aux Annonces Suisses, Bienne, rue de la Gare 41. AS. 8779 J.

Epaules carrées
taille très cintrée
large ceinture au dos
double piqûre
poches inédites
font le chic de notre

Manteau d'hiver

EXCLUSIF

du goût français
Une nouveauté qui plaît

Vêtements MOINE - Peseux

La Single Shell résiste au chaud et au froid

La Single Shell n'est pas qu'une simple «huile pour le froid», permettant un départ facile; elle assure également la protection absolue du moteur, lorsqu'il y règne des températures élevées ou qu'il est mis fortement à contribution.

L'huile d'hiver raffinée par solvants sélectifs

Lumina S. A., Produits Shell, Neuchâtel

Ménagères! Attention!

Il sera vendu vendredi et samedi de la viande de deux pièces de gros bétail de première qualité

Bouilli . le demi-kilo **1.--**
Rôti . . . le demi-kilo **1.25**
Aloyaux entiers pour hôtels et restaurants, le demi-kilo **1.25**

BOUCHERIE

Berger-Hachen

Wienerlis la paire **30 c.**
Cervelas la pièce **20 c.**
Gendarmes la paire **40 c.**
Saindoux pur, fondu **1.—** le demi-kilo

MÉNAGÈRES, PROFITEZ

Le rasoir de sûreté **FASAN**

Lames de rasoir en acier inoxydable

Son tranchant oblique lui donne une coupe si douce qu'après un essai vous ne voudrez plus vous en défaire.

Prix Fr. 3.-

H. BAILLOD S.A. NEUCHATEL

100% INFROISSABLE

2.75 NET

Une cravate pour chaque circonstance, mais toujours une..

Zed

TOUS LES DESSINS MODE

FABRIQUÉ PAR A. & H. ZIVI S.A. GENÈVE

SA 6301 G

Société coopérative de Consommation

Pour des menus bon marché!

Riz naturel Camolino supérieur 35 c. le kg.
Pâtes Cornettes moyennes Spaghettis 72 c. le kg.
Haricots blancs perlés 25 c. le kg.
Lentilles 60 c. le kg.
Pois jaunes cassés 30 c. le kg.
Pois jaunes entiers 45 c. le kg.
Graisse de coco 75 c. la plaque ½ kg.
Graisse comestible au beurre 1.- la plaque ½ kg.

Ristourne!

Aujourd'hui de Bâle

BOUDINS et petites saucisses grises qualité EXTRA

BELL

Grande vente de skis

450 paires sélectionnées par professionnel

SKIS Adultes depuis Fr. 15.-
Hickory » » 29.-

Robert-Tissot & Chable

5, rue Saint-Maurice Neuchâtel

IL Y A GOUDRON ET GOUDRON...

GOUDRON BURNAND

Goudron de houille protège la route et goudron de pin protège votre gorge et votre poitrine.

Notre extrait du meilleur goudron de pin de Norvège, c'est le remède naturel par excellence pour le traitement des catarrhes, rhumes récents et anciens, bronchites et toutes affections respiratoires. — Fr. 2.25 dans toutes pharmacies ou franco chez le préparateur.

Pharmacie Burnand, Lausanne. **(P. de Chastonay, succ.)**

Snow-boots tout caoutchouc 3.90 Bernard

NOUVELLES GALERIES Rue du Bassin NEUCHATEL

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Le poids du passé

Roman inédit

par 30

O'NEVÈS

(d'après Charles Garvice)

Elle leva un instant les yeux sur lui :

— Pouvez-vous croire que chez vous, je ne suis pas heureuse ?

— Au contraire, j'espère que vous l'êtes et mon père le souhaite aussi. Je suis sûr d'exprimer sa pensée en vous disant qu'il ferait tout pour que vous vous plaisiez chez lui. Il déplacerait même nos montagnes, conclut-il en riant.

— Vous admirez votre père ? Vous l'aimez beaucoup ?

— Il n'y eut jamais meilleur père, affirma Stafford avec conviction.

— Et sir Stephen pense qu'il n'y eut jamais un fils qui pût être comparé au sien. Je crois que vous seriez tous deux disposés à vous sacrifier l'un pour l'autre. Est-ce que je me trompe, monsieur Orme ? Vous donneriez beaucoup pour votre père?

De nouveau, elle chercha ses yeux, les rencontra et lui sourit. Stafford était devenu très sérieux.

— C'est vrai. Il n'est pas de sacrifice que je ne ferais pour l'amour de mon père. Mais, jusqu'à présent, tous les sacrifices sont de son côté. Toute sa vie, il a travaillé pour moi. Il travaille encore... Ah ! voici M. Falconner, mademoiselle. Je crois qu'il vous cherche.

L'homme d'affaires était dans la porte, l'air soucieux. Quand son regard se porta sur les deux jeunes gens, ses lèvres se serrèrent, et il alla à eux, lentement.

— J'espère que vous n'allez pas nous enlever déjà Mlle Falconner, monsieur, dit Stafford souriant.

Ralph Falconner secoua la tête, et, évitant le regard de sa fille :

— Sir Stephen vous demande de le rejoindre dans la bibliothèque, monsieur Orme, et il désire que je vous accompagne.

— Je vous suis, si mademoiselle veut bien m'excuser.

Il se leva, et il crut voir que la main de Maud, sur son bras, tremblait.

— Je vais vous conduire à lady Clansford.

— Ce n'est pas nécessaire, voici mon nouveau partenaire, dit-elle légèrement en désignant d'un geste Bertie, qui s'approchait tout souriant.

— Se passe-t-il quelque chose de particulier, monsieur, demanda Stafford, comme il suivait Falconner à travers le salon.

— Je ne pense pas ; simplement une question d'affaires, j'imagine. Le secrétaire de votre père, M. Murrey, arrive de Londres, et je crois qu'il a apporté des journaux.

Stafford jugea l'explication boiteuse. Il remarqua, au passage, l'agitation des financiers causant entre eux dans le hall avec animation, et il surprit des regards dirigés vers lui.

Dans son cabinet, sir Stephen, une boîte de dépêches ouverte devant lui, accueillit son fils avec une joyeuse exclamation :

— Toi, Stafford ! Tu ne pouvais mieux arriver. Ne vous retirez pas, Falconner. Vous n'êtes pas de trop pour entendre la bonne nouvelle. Il frappa du doigt la boîte de dépêches. Ceci change mon espérance en certitude.

Ses yeux, où brillait un éclair de joie, allaient de l'un à l'autre.

— Murrey vient juste de m'apporter ces papiers, dit-il. Je ne vais pas t'ennuyer de détails, Staf ; tu sais que depuis quelque temps je travaille à mettre sur pied une vaste entreprise, la pierre de touche, pour ainsi dire, de mes moyens. Tous ces jours derniers ont été un terrible suspens... mais, ce soir, c'est le succès. Je sais, Staf, que tu ne te soucies guère de l'argent, et, franchement, je puis dire que, pour moi non plus, ce n'est pas la question principale, quoique le profit énorme ne sera pas à dédaigner. Mais c'est la route ouverte aux honneurs.

— Si son plan réussit, votre père deviendra pair du royaume, monsieur Stafford, interrompit sèchement Falconner.

— Si ? répéta sir Stephen, souriant.

Falconner, d'un geste du menton, indiqua la boîte de dépêches. Sir Stephen l'ouvrit et en tira une large enveloppe.

Il la tint un moment entre le pouce et l'index, enfin la déchira, en tira une feuille de papier qu'il contempla un instant, l'air béat. Mais, aussitôt, le sourire s'évanouit, son visage devint d'une pâleur cendreuse.

Stafford, épouvanté, passa un bras autour de ses épaules pour le soutenir.

— Qu'y a-t-il, père ? De mauvaises nouvelles ?

Sir Stephen promena autour de lui des yeux égarés qui enfin se fixèrent sur Falconner.

— Tu m'as trouvé, ô mon ennemi, murmura-t-il, les lèvres blanches.

Stafford, atterré et ne comprenant pas, regardait tour à tour les deux hommes.

Sir Stephen souleva la main et s'adressant à son fils :

— Cet homme — il soupira, puis redressa la tête pour vaincre sa propre faiblesse — cet homme m'a trahi.

Stafford, toujours aux côtés de son père, foudroya l'autre du regard. Falconner ne broncha pas.

— Permettez-moi de m'expliquer, dit-il froidement. Votre père emploie un mot violent pour qualifier un procédé courant dans le monde des affaires.

— Non, soupira sir Stephen, cherchant l'appui d'un fauteuil. La trahison n'est pas chose commune.

— Je proteste contre ce mot de trahison, dont vous faites mauvais emploi, reprit Falconner avec le même calme.

Puis, se retournant vers Stafford :

— Il se trouve, monsieur Orme, que votre père et moi, nous poursuivions tous les deux, sans le savoir ni l'un, ni l'autre, la même affaire. Il s'agit de l'acquisition de terrains et de certains droits qui permettront l'établissement d'une ligne de chemin de fer dans la partie la plus pleine d'avenir de l'Afrique australe.

Sir Stephen se tenait penché en avant, les yeux fixés sur le masque épais de son adversaire, cette face, dans laquelle brillaient des yeux d'épervier allumés d'un feu de triomphe.

Falconner continua :

— Votre père avait des raisons d'espérer qu'il obtiendrait ces droits; il ne pouvait se douter que j'en poursuivais moi-même l'obtention depuis plusieurs années. La victoire m'est restée. Et ces documents, sans doute, en apportent la preuve. C'était une question de prix... j'ai mis la plus forte enchère... Naturellement, il y a eu quelques complications dont je vous épargne les détails. Il est probable, d'ailleurs, que vous n'y comprendriez rien. C'est une simple question d'affaires.

— Non, c'est une vengeance, protesta sir Stephen, d'une voix rauque. Stafford, dans le passé, j'ai fait tort à cet homme. Je m'en suis repenti et je lui ai offert de réparer. Il a repoussé mon offre, et ici, dans cette maison même, il m'a affirmé avoir pardonné et oublié. Il a feint l'amitié... et, à l'abri de ces beaux sentiments, il a travaillé à ma ruine.

— Votre ruine ? répéta Stafford à voix basse. N'exagérez-vous pas, mon père ? Vous faites sans doute une grosse perte d'argent. et vous en êtes affecté. C'est bien naturel. Mais ce n'est pas la ruine.

— C'est la ruine, affirma sir Stephen, d'une voix qui s'étranglait. Si tu en doutes, tu n'as qu'à le regarder.

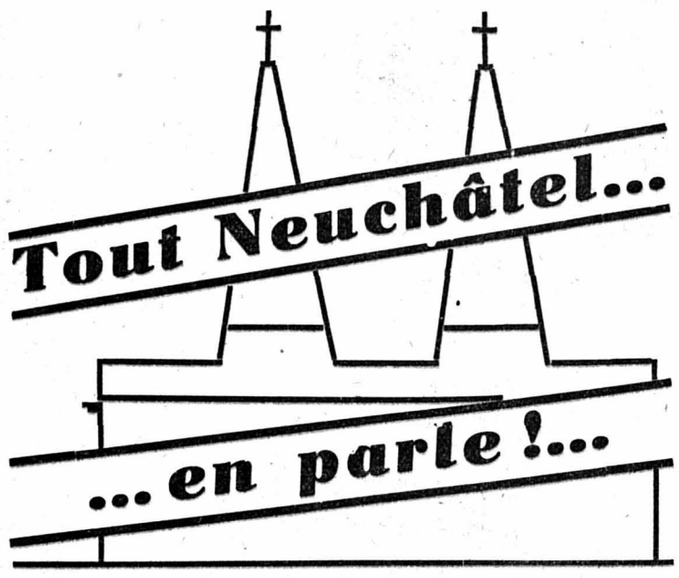
Le sourire sardonique de Falconner fit tressaillir Stafford.

— Est-ce vrai, monsieur Falconner ?

Falconner ne répondit pas tout de suite ; puis, après un moment de suspens, il dit lentement :

— Dans un sens, oui. C'est-à-dire que je tiens dans mes mains le sort de votre père.

(A suivre.)



de quoi ?

— de l'offre inédite

que nous vous proposons

Nous donnons à toute dame désireuse de s'habiller complètement et élégamment

le moyen de le faire à des conditions inconnues à ce jour !

NOUS OFFRONS:

1 superbe manteau sport, lainage marine, entièrement doublé, de façon nouvelle,
1 élégante robe lainage marine à longues manches, joliment garnie col et boutons,
1 ravissant chapeau feutre marine, forme cloche, garni ruban gros-grain tons opposés,
1 paire de jolis gants assortis,
1 paire de bas, teinte nouvelle,
1 triangle soie, jolie impression,

le tout pour la modique somme de **49.-**

Autres combinaisons plus chics, plus élégantes, dans les teintes de la saison, soit en vert, rouille, brun, marine et noir, à

99.- 69.- 59.-

Voyez nos vitrines spéciales

JULES BLOCH

Toujours très avantageux

L'économie certaine par Nussgold graisse végétale, l'une des meilleures connues, contenant 10% de beurre fondu

628-0259 SF

SA 8077 A

Agriculteurs ! Forestiers !

La POUDRE NOIRE

garantit d'excellents résultats pour le sautage de troncs et de pierres

EN VENTE CHEZ:

Couvet : Mme Jeanneret-Junod Alice, fers.
Neuchâtel : Petitpierre fils & Cie, explosifs, Sablons 35. SA 8550 B
Widmer Paul, armurier, Grand'Rue 7.
Lüthi H., armurier, Terreaux 3.

SA 3431 X

Chapellerie du Faucon

Hôpital 20 - Neuchâtel

FAUCON

Coiffe bien et bon marché

Radio-occasion

A vendre joli poste moderne, lampes neuves, très bas prix. Urgent. Adresser offres écrites à A. S. 28 au bureau de la Feuille d'avis.

Châtaignes fraîches

15 kg. 3 fr. 45, 20 kg. 4 fr. 40
30 kg. 6 fr. 30, 50 kg. 9 fr. —
NOIX FRAICHES
5, 10, 15 kg. 60 c. le kg. —
Pedrioli, Bellinzone. ★

Prothos

Les chaussures Prothos pour dames ne coûtent que

16.80

J. KURTH

NEUCHATEL

Figues de Smyrne

naturelles le kg. Fr. 1.45
pressées en cubes — Fr. 1.10 le ½ kg.

- ZIMMERMANN S. A.

Veau mâle

à vendre, bas prix, chez Charles Colin, Serroue sur Corcelles.

La mauvaise mine est due à des causes internes. 3 fois par jour de l' ELCHINA et vos nerfs seront fortifiés, votre sang purifié.

Bout. orig. fr. 3.75, grande bout. fr. 6.25, cure complète fr. 20.—

SA 3169 Z

Fromage gras du Jura et d'Emmenthal 1er choix
pour la fondue Fr. 1.40 la livre
Vacherins Mont d'or de la vallée de Joux
Qualité extra Fr. 2.40 le kilo par boîte
Oeufs frais étrangers Fr. 1.45 la dz.
Oeufs de conserve Fr. 1.25 la dz.
R.-A. STOTZER - rue du Trésor

Choucroute extra

Côtelettes fumées 1a	le kilo	3.50
Palettes	»	3.60
Lard fumé 1a . . .	»	3.60
Mayonnaise le verre de 120/130 grammes (dépôt pour le verre, —.25)		-.25
Moutarde douce et forte, le tube de 70 grammes		-.25
Saucisson bernois cuit, le kilo		4.20
Wienerli	la paire	-.30
Saucisses de porc . .	»	-.50
Saucisses d'Emmenthal	»	-.50
Cornichons	la boîte	-.50
Concombres, petits, 100 grammes		-.15
« Bierwurst »	100 grammes	-.40
Saucisses de Francfort	la paire	-.50

De nouveau en magasin:

Gruyère 2a	le kilo	2.40
Gaufrettes « Bouchées »	le paquet de 8 pièces	-.50
Nouilles aux œufs « LA-Du-TYP » (le paquet de 550 gr., —.50)	½ kg.	-.45½

MIGROS

F. A. 12. 11. 37.

AS 3434 Z

Moins cher que le Café Hag ? - Qu'à cela ne tienne... Notre mélange Sanka-Brésil sans caféine ne coûte que 95 centimes le paquet. Mais n'espérez pas trouver mieux que le Hag dont la qualité incomparable est le fruit d'une expérience de 30 ans. C'est pourquoi Hag reste sans égal.

CAFE HAG S.A. FELDMEILEN

LES ÉCHECS

J.-J. Rousseau joueur d'échecs

Rousseau apprit tant bien que mal la marche des pièces, mais comme dans tout ce qu'il entreprend, ses progrès sont rapides. Il s'enthousiasme, achète un échiquier, achète un bouquin de théorie, s'enferme dans sa chambre ; nuit et jour il apprend des parties par cœur, joue seul sans relâche. Cela dure deux mois. Il en ressort maigre, jaune, hébété. Il va s'essayer au café, perd une fois, deux fois, vingt fois. La désillusion.

En 1741, durant son séjour à Paris, Rousseau consacre régulièrement aux échecs les après-midi où il ne va pas au spectacle ; il a l'occasion de se mesurer avec Légal dont le mat célèbre pend encore de nos jours au nez du débutant (1. e4, e5 2. Cf3, d6, 3. Fc4, Cc6 4. Cc3, h6 5. d4, Fg4 6. dXe5. CXe5 7. CXe5 ! FXD 8. FXf7 †, Re7 9. Cd5 ‡).

Rousseau fait également maintes parties contre Philidor, le célèbre auteur de l'« Analyse du jeu des échecs », un des fondateurs de la stratégie moderne dont le nom surgit également dans l'histoire comme le premier « recordman du monde » du jeu sans voir l'échiquier. avec trois parties. Il parcourait l'Europe, créant des opéras, luttant sans trêve pour l'art de la musique et des échecs... et pour essayer d'entretenir sa femme et ses quinze enfants.

La même gêne que Rousseau trouvait à s'exprimer dans la conversation, gêne causée par la nécessité de répondre quand on vous parle et par la tension qui en résulte, il dut la retrouver aux échecs où, sans arrêt, les deux adversaires mijotent leur réponse ou leur réponse à la réponse probable de l'autre. Lui-même écrit dans ses « Confessions » : « Je ferais une jolie conversation par la poste, comme on dit que les Espagnols jouent aux échecs. » Ainsi à cette époque, le jeu par correspondance est un monopole espagnol. Pour les mêmes raisons qu'une conversation par la poste lui aurait permis de s'exprimer à son avantage, les échecs par correspondance lui auraient donné la possibilité de faire valoir ses qualités. Car Rousseau possède cet esprit essentiellement synthétique qui selon nous est la marque la plus générale des forts joueurs. La lecture de son « Contrat social » ne donne-t-elle pas l'impression d'une vaste combinaison échiquéenne, où il manœuvre par une logique sûre l'individu auquel il a donné des fonctions déterminées ? Il part à fond dans son idée et oublie un peu, il est vrai, que la marche et la règle de son jeu, il est seul à les avoir reconnues.

Ce qui a dû le plus manquer à Rousseau pour être pratiquement fort, c'est le sens de la situation réelle du joueur, qui n'est pas sur l'échiquier, ou, comme un général un figurant dans ses manœuvres et qu'ainsi malgré l'importance de la partie, il lui est toujours possible de faire sur sa réalité les réserves d'un artiste sur sa création.

Nous trouvons dans quelque page oubliée sur le chevalier de Barneville de Méry, ces notes sur le jeu de Rousseau : « Il avait un amour-propre colossal et le plus affreux caractère de joueurs d'échecs qui ait existé... Il voulait appliquer les calculs algébriques à l'échiquier. » Si les notes de Méry sont exactes, Rousseau serait ainsi le précurseur ignoré des réalisations purement mathématiques de certains problèmes ou même de certaines fins de parties où le coup gagnant est en définitive la détermination d'un lieu géométrique qui satisfait simultanément diverses exigences dans un système établi de rapports.

Voici une partie de J. J. Rousseau, parue en 1843 dans le « Palamède » :

Blancs : J. J. Rousseau. Noirs : Prince de Conti.

1. e4, e5 2. Cf3, Cc6 3. Fc4, Fc5 4. c3, De7 5. o-o, d6 6. d4, Fb6 7. Fg5, f6 8. Fh4, g5 ? 9. CXg5 ! f6Xg5 10. Dh5 †, Rf8 11. FXg5, Dg7 12. f4, eXd4 13. f5 ! dXc3 † 14. Rh1, cXb2 15. FXg8, bXa1 : D 16. f6 ! ! et gagne.

Le franc développement du plan d'attaque, exprimé tout au long par la subtilité des coups, dans un jeu à formation ouverte essentiellement esthétique, devient pour ceux qui ont le bonheur de comprendre le langage des échecs, une des plus belles pensées de Rousseau.

Neuchâtel, novembre 1937.

F. MOREL.

Emissions radiophoniques

de vendredi

(Extrait du journal « Le Radio »)

SOTTENS : 12.29, l'heure. 12.30, inform. 12.40, disques. 16.59, l'heure. 17 h., concert par le R.O. 18 h., intermède. 18.15, communiqués et prévisions sportives. 18.40, pour ceux qui aiment la montagne. 18.50, la semaine au Palais fédéral. 19.05, fantaisies jazz. 19.10, football suisse. 19.15, micro-magazine. 19.50, inform. 20 h, bulletin financier. 20.20, musique légère. 20.40, mélodies italiennes. 20.55, concert. 21.20, les travaux de la S. d. N. 21.40, causerie sur la foire gastronomique de Dijon. 22.40, concerto No 5 de Beethoven. 23 h., météo.

Télédiffusion : 10.15 (Marseille), orchestre. 12 h. (Lugano), disques. 16.05 (Vienne), œuvres de Beethoven.

BEROMUNSTER: 10.20, radio scolaire. 12 h., musique récréative. 12.40, airs d'opéras de Weber. 16.30, disques. 17 h., conc. par le R.O. 18.35, maîtres modernes. 20.05, orchestre. 20.15, six chansons de guerre. 20.25, causerie historique. 20.45, conc. par le R.O. 21.25, l'heure policière

Télédiffusion : 11.25 (Vienne), chant et piano. 13.45 (Saarbrücken), concert. 15.15 (Vienne), chant et piano. 23 h. (Francfort), danse. 24 h. (Stuttgart), concert.

MONTE-CENERI: 12 h., disques. 12.40, conc. par le R.O. 15 h., radio scolaire. 17 h., concert. 20 h., retransmission d'une station suisse. 21.30, « Le plaisir de rompre », un acte de Jules Renard.

Télédiffusion (progr. européen pour Neuchâtel) :

Europe I: 12 h. (Saarbrücken), concert. 13.10 (Vienne), disques. 14 h. concert. 16 h. (Francfort), concert. 19.10, danses populaires. 21 h. (Milan), concert. 22.20 (Vienne), concert récréatif.

Europe II: 14.45 (Radio-Paris), musique variée. 15 h. (Toulouse), orchestre. 16.45 (Grenoble), orchestre. 18 h. (Bordeaux), le septuor de la station. 18.45 (Lyon), musique de chambre. 21.30 (Tour Eiffel), concert symphonique.

RADIO-PARIS: 13 h. et 14.45, musique variée. 15.45, « Un beau tableau », comédie de Lorde. 17.15, musique de chambre. 21.30, « Betasson », pièce radiophon. de Cléroux. 24 h., concert.

LONDRES REG.: 16.45, conc. symphon.
VIENNE: 17.20 violon et piano.
BRUXELLES: 18 h., orchestre. 21 h., concert. 23.25, jazz.
HAMBOURG: 18.10, musique de chambre.
STRASBOURG: 18.15, chant et piano. 21.30, théâtre.
PRAGUE: 19.30, « Mignon », opéra de Thomas.
DROITWICH: 20.30, airs d'opéras français. 23.15, chant et piano.
MILAN: 21 h., concert. 22.10, quatuor.
BRESLAU: 21.05, orchestre.
LONDRES REG.: 21.50, orchestre de la B.B.C.
OSTRAVA. 22 h., violoncelle.
FRANCFORT: 22.30, orgue.
LUXEMBOURG: 23.05, violon.

Communiqués

Le mariage vu par le graphologue

Grâce à une pléiade de chercheurs, psychologues, médecins, écrivains, philosophes, la graphologie qui, à l'origine, n'était qu'un délassement de salon, est devenue une science véritable, régie par des lois déterminées, comprenant en une synthèse remarquable les données diverses fournies par toutes les méthodes d'investigation dont le but est de connaître l'homme, mentalement, physiologiquement, socialement. Appliquée à l'éducation, à l'orientation professionnelle, à la sélection des valeurs artistiques, commerciales ou autres, la graphologie est appelée à rendre les plus éminents services en ce qui concerne la création et le maintien du foyer domestique. Poussé par un désir sincère de remédier en quelque mesure aux aléas de l'aventure matrimoniale, M. W.-W. Châtelain, le psychologue-graphologue bien connu en notre ville studieuse, parlera prochainement, à l'Aula de l'université, sur ce sujet important et délicat: le mariage, tel qu'il pourrait être si l'on se connaissait mieux avant la grande décision. Il est superflu d'insister sur le tact professionnel du conférencier, lequel a fait, de la graphologie, une vocation préparée longuement par l'étude et le contact direct avec les hommes.

Lire dans « Curieux » du 13 novembre

La vérité sur l'armistice : Souvenirs d'un témoin, par le général Mordacq. — *La Pêche miraculeuse de Guy de Pourtalès*, par R.-L. Piachaud. — *Au cœur de l'Afrique noire*, par le Dr Fred. Blanchod. — *La nuit d'amour des frères Sobolski*, grande nouvelle inédite, par André Ransan. — *Sixième Etage, au Théâtre des Arts à Paris*, par Vincent Vincent. — *Création à Neuchâtel de la « Trahison de Novare » de César von Arx*, par Françis Gaudard. — *Echappées sur l'occultisme*, par Raoul Montandon. — *Quelques notes sur le pouce*, par Anne H. — *Le voile du destin*, par Aldébaran. — *Terres grisonnes*, par Jean-Marie Rozé. — *A propos de la Semaine Suisse : l'opinion d'un conseiller fédéral*, par G. Nd. — *Le drame du Suisse romand*, par Georges Droz. — La page des arts et des lettres. — La page des jeux et divertissements. — Les échos de *Curieux*.

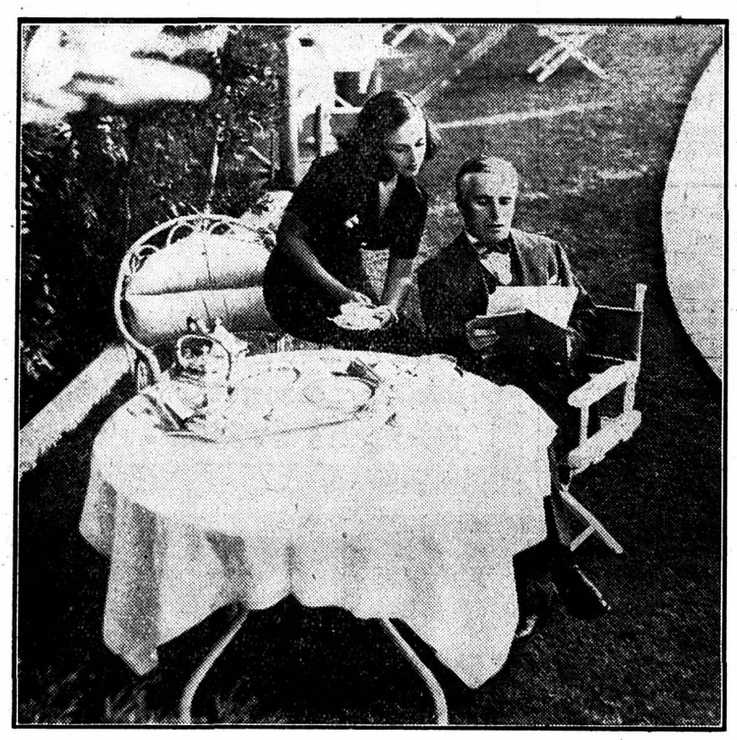
Carnet du jour

Théâtre: 20 h. 30, La trahison de Novare.

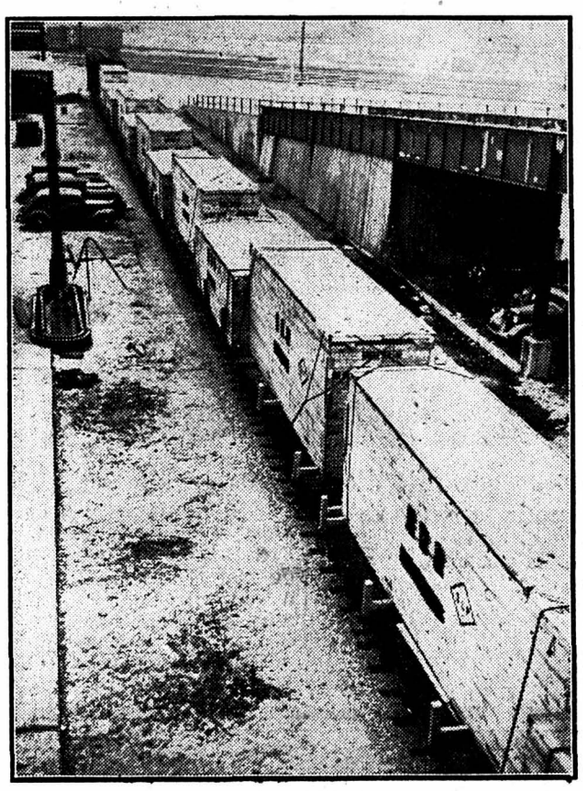
CINÉMAS

Caméo: Veille d'armes.
Chez Bernard: Le roman de Marguerite Gautier.
Apollo: Courrier-sud.
Palace: Une aventure de Buffalo-Bill.

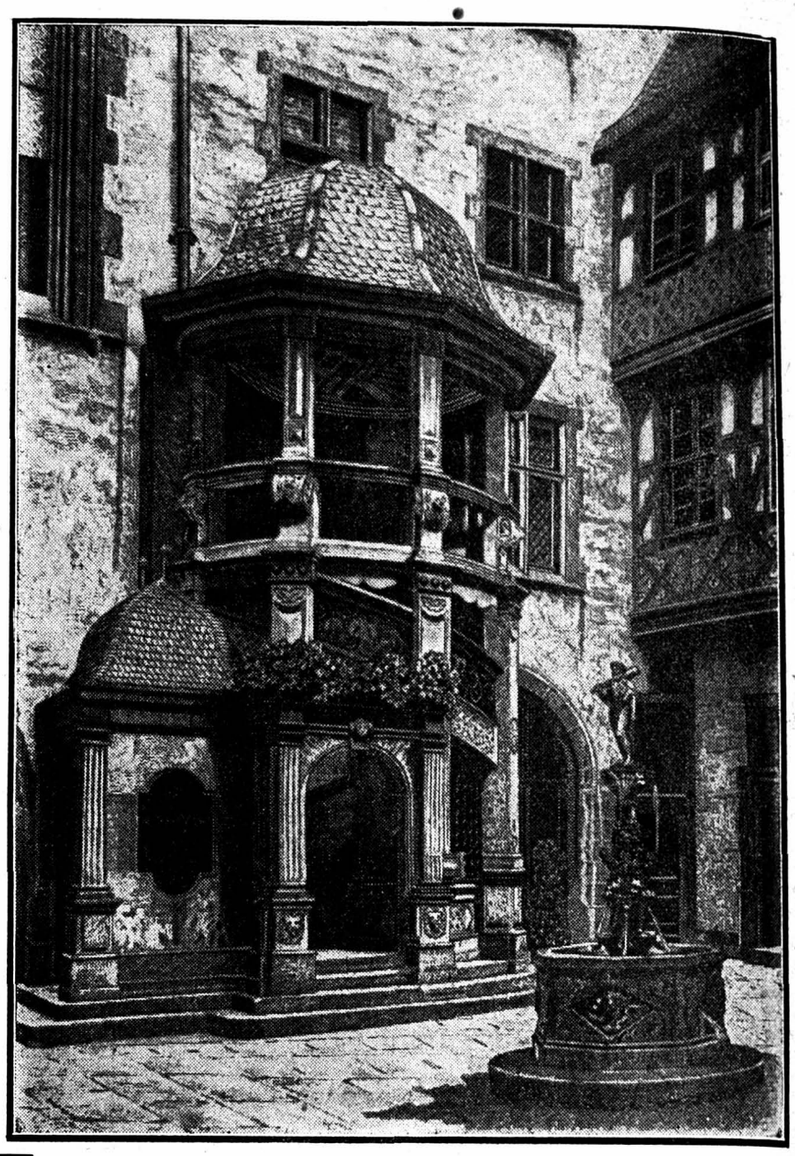
A TRAVERS LE MONDE



En tête à tête
Charlie Chaplin et sa femme, Paulette Goddard, prennent le thé dans leur résidence d'Hollywood.



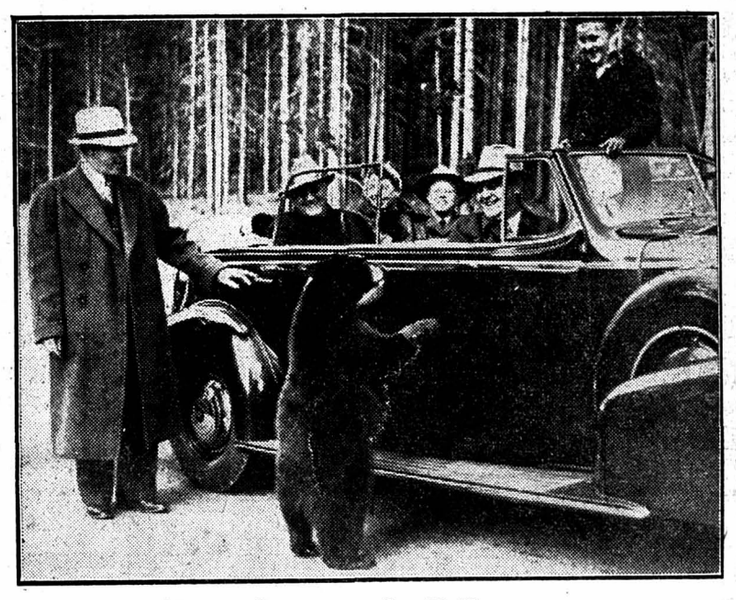
Des avions en souffrance
Sur un ordre des autorités américaines, un train d'avions destinés à la Chine a été arrêté près de Los Angelès.



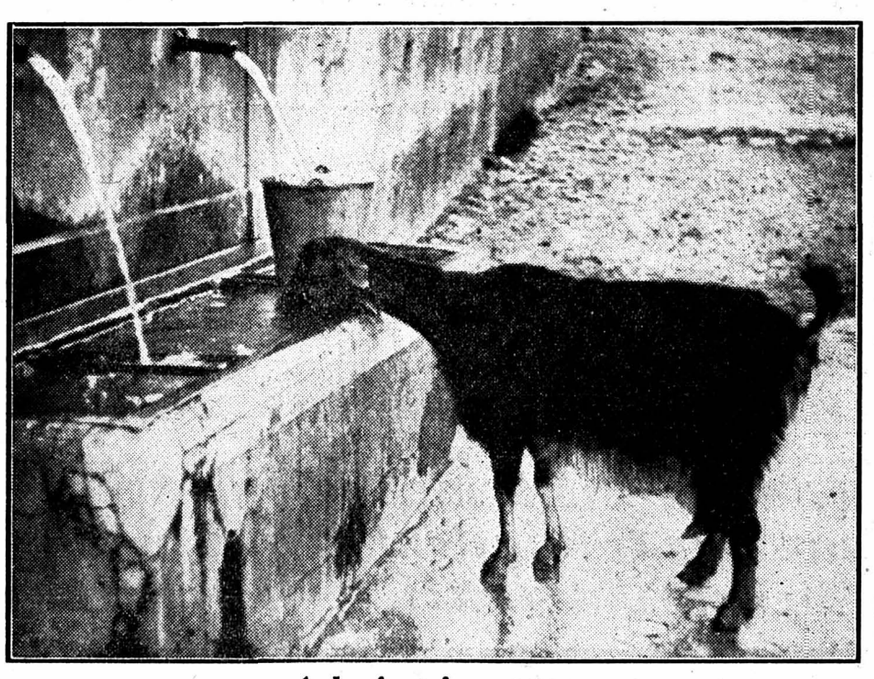
Le vieux Francfort
Escalier en colimaçon, dans la cour du « Römer », une des plus belles constructions de Francfort, datant du début du XV^me^ siècle.

A l'Exposition de Paris
Charmant groupe de compatriotes, dans leurs seyants costumes, visitant le pavillon suisse.

Les gars de la marine
Marins nippons à l'heure du repas, à bord d'un navire de guerre ancré au large de Changhaï.

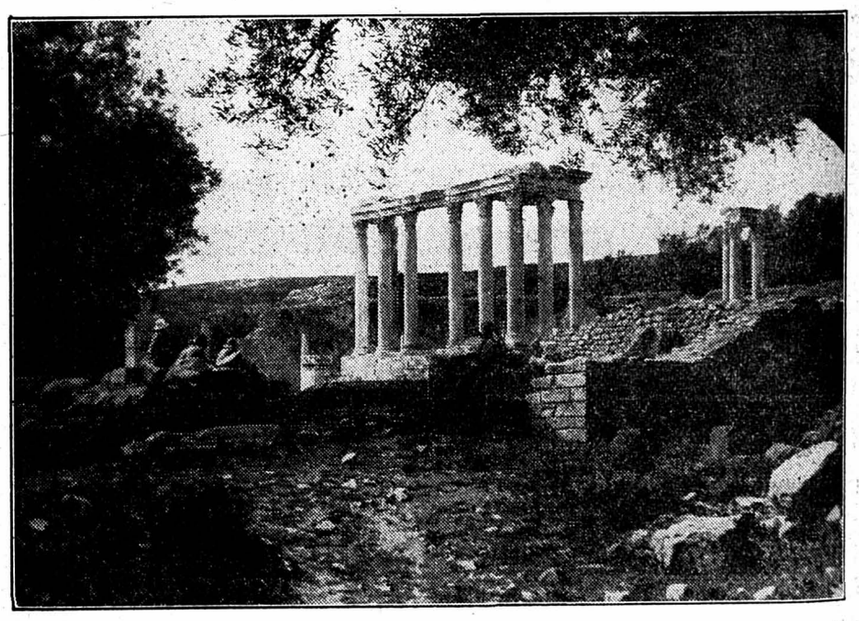


Dans le parc du Yellowstone
Un ours vient souhaiter la bienvenue au président des Etats-Unis, en tournée dans le parc national.

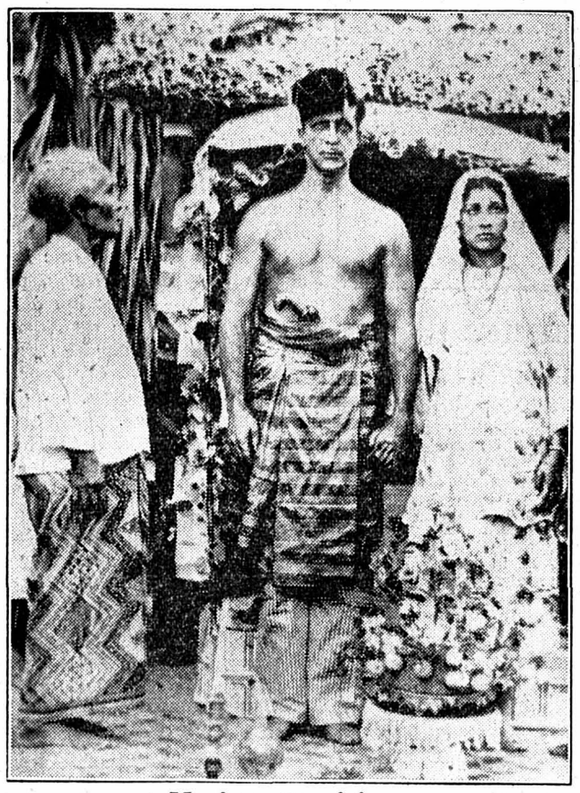


A la fontaine

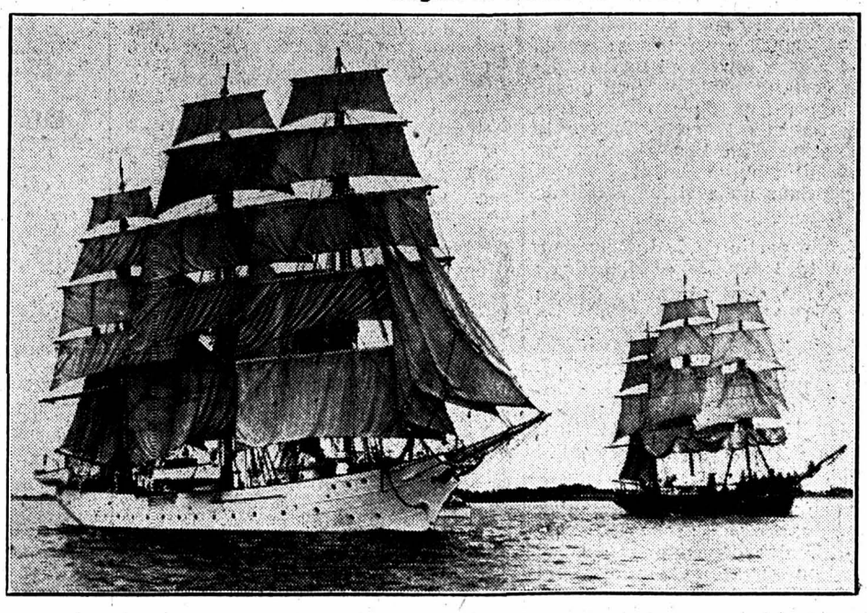
Le dernier voyage
M. Ramsay Macdonald et sa fille à leur départ d'Euston, le 4 novembre. C'est au cours de ce voyage que l'ancien premier anglais a trouvé la mort.



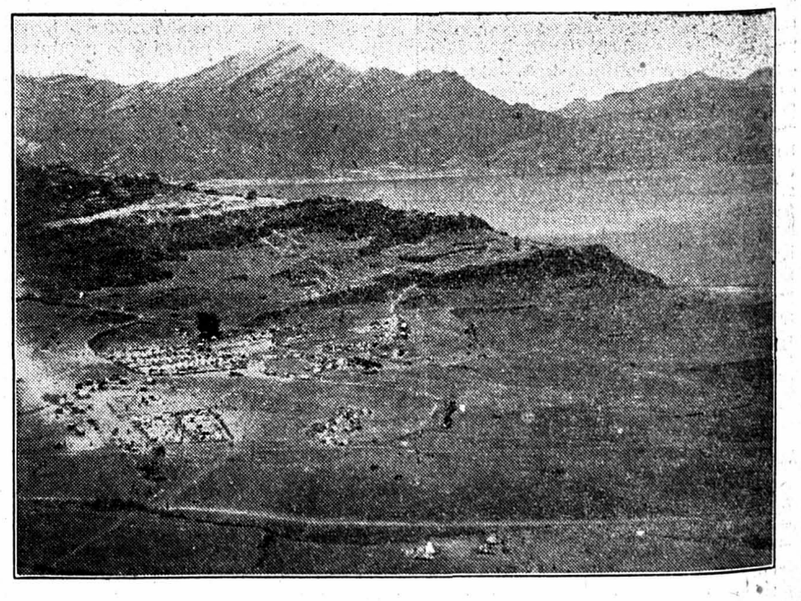
La majesté des ruines
Datant de l'époque punique, les ruines de Dougga (Tunisie) étendent leurs colonnes corinthiennes parmi les bois d'oliviers.



Mariage tunisien
C'est la mère du marié qui procède à l'union des jeunes époux. La mariée regarde devant elle, car elle n'a pas le droit de voir son futur mari avant d'être unie à lui.



Toutes voiles dehors
Le « Seven Seas » et le « Joseph Conrad », deux célèbres trois-mâts américains, pendant la classique course aux Bermudes.



En terre abyssine
Paysage pris sur les rives du lac Ashanghi, dans la région du Choa.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

AU JAPON

Une terrible catastrophe minière fait cinq cents morts

TOKIO, 11 (D.N.B.) — Quatre cents ouvriers ont été ensevelis dans une mine de cuivre près de Kaizuma, dans la province japonaise de Nagano, à la suite d'un éboulement. On craint que le nombre des morts ne soit très élevé.

Cinq cents morts

TOKIO, 11 (D. N. B.) — On annonce 500 morts à la suite d'une catastrophe qui s'est produite à la mine de cuivre de Kaizuma.

LA CRISE A BRUXELLES

Le roi de Belgique ajourne ses consultations

BRUXELLES, 11 (Havas). — Le roi a reçu M. Janson, ministre d'Etat. M. Janson a annoncé que le roi avait décidé d'ajourner ses consultations jusqu'après son retour de Londres, soit le 19 novembre. Le roi a prié M. Janson de s'informer dans l'intervalle pour lui fournir à son retour les éléments d'une solution de la crise.

Le parlement sera-t-il dissous ?

BRUXELLES, 11 (Havas). — La diplomatie de M. Spaak fut si habile qu'on ne voit plus qui — quel parlementaire en tout cas — pourrait réussir là où il vient d'échouer. Cette appréciation d'un journal du soir définit le moment politique. On pense généralement que le roi va appeler demain une personnalité extra-parlementaire. Deux noms sont volontiers mis en avant : M. Henri Jaspar, ancien président du conseil, ancien député catholique de Liége (qu'il ne faut pas confondre avec son neveu Marcel-Henri Jaspar, ministre libéral des transports, démissionnaire) et M. Tschoffen, ancien ministre des colonies, ancien sénateur démocratique-chrétien de Liége.

Leurs chances sont diversement appréciées. Le premier notamment serait, assure-t-on, difficilement admis par les socialistes avec lesquels il a pourtant déjà collaboré. Enfin, quelques personnalités avancent, avec infiniment de réserve, l'hypothèse que M. Wodon, secrétaire d'Etat de la Maison du roi, pourrait être appelé en dernière ressource à former le cabinet avant d'envisager la dissolution de la Chambre dont l'éventualité se précise.

A JÉRUSALEM

De graves incidents troublent la fête de l'armistice

JÉRUSALEM, 12 (Havas). — De graves incidents ont éclaté soudainement dans le centre de la ville, troublant la fête de l'armistice. Une bombe a blessé grièvement cinq Arabes. Au même moment, une autre bombe a éclaté près de la gare, ne causant toutefois aucun dommage.

L'état d'exception étendu à toute la ville

JÉRUSALEM, 12. — L'état d'exception proclamé mercredi dans la vieille ville a été étendu jeudi à toute la ville de Jérusalem.

A la suite des récents incidents sanglants, à partir de 15 heures, plus aucun civil ne doit circuler en ville.

Sept Arabes ont été blessés par la bombe lancée sur un magasin arabe. L'un des blessés a succombé.

Une grève éclate dans une mine lorraine

METZ, 11 (Havas). — Trois cents mineurs du puits Simon à Stiring-Wendel, s'étaient mis en grève, en alléguant une insuffisance de salaire. Une grève générale de solidarité a été déclarée dans tous les puits de Petit-Rousselle et de Stiring-Wendel. La grève affecte 8000 ouvriers. Les chantiers ont été évacués à la suite du refus de la direction d'entrer en pourparlers.

La vie intellectuelle

LE PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE A UN FRANÇAIS

Le prix Nobel de littérature pour 1937 a été décerné par l'Académie suédoise, au romancier français Roger Martin du Gard, auteur, notamment, des « Thibault ».

M. Roger Martin du Gard est né en 1881. Il publia son premier roman en 1913. C'était « Jean Barois ».

M. Martin du Gard publia une série de livres intitulés «Les Thibault» qui sont une étude sur l'évolution sociale et psychologique du pays à travers l'histoire d'une famille française.

UN PEINTRE SUISSE MEURT A PARIS

On annonce la mort de l'artiste-peintre Charles-Emile Egli, originaire de Plainpalais et de Herrliberg (Zurich) et fixé depuis de longues années à Paris. Il se fit connaître, sous le nom de Carlègle, comme illustrateur de nombreuses œuvres littéraires, en particulier de celles d'Anatole France.

LA VIE NATIONALE

LE FAIT DU JOUR

M. Obrecht définit, à Zurich, le nouvel ordre économique

Dans une importante conférence sur « La politique et la législation en matière économique » qu'il a prononcée à Zurich, jeudi soir, sur l'invitation du parti radical-démocratique de cette ville, M. Obrecht, conseiller fédéral, a déclaré notamment :

Le moyen permettant de sortir de la crise a enfin été trouvé. Nous venons de traverser une année de lente amélioration dont tous n'ont pas encore bénéficié, mais qui constitue un pas incontestable vers l'amélioration et la restauration économique bien que la crise ne soit pas entièrement surmontée. Et ainsi est arrivé le moment de réaliser la deuxième idée qui m'avait guidé en entrant en fonctions : engager le retour à la législation ordinaire.

Il est évident que le nouvel article économique tel qu'il est issu des délibérations de la commission et du Conseil fédéral n'est pas imperfectible.

Pour sortir de l'illégalité

L'une des tâches principales de la modification constitutionnelle est de veiller à ce qu'au cas où une nouvelle situation irrégulière intervenait, où des mesures de protection seraient nécessaires et où il faudrait accorder une aide, les autorités se voient à nouveau dans l'obligation d'agir et d'intervenir sans droit constitutionnel. Il y a lieu de tirer la leçon logique et pratique des expériences que nous avons faites en période de crise. On ne devra plus à l'avenir être obligé de prendre des mesures d'exception sans base constitutionnelle suffisante.

Ce que le nouvel article apportera

Parlant des objections formulées par la Chambre du commerce zuricoise, M. Obrecht relève que ce serait une erreur de croire que le nouvel article constitutionnel servira seulement à maintenir le régime actuel avec ces arrêtés fédéraux d'urgence.

Les seuls à qui nous ne pourrons donner satisfaction sont ceux qui croient que l'on pourra favoriser le bien-être de notre peuple en appliquant strictement les principes de la liberté du commerce et de l'industrie.

Dans les conditions où vivent les générations actuelles, on ne peut guère songer à écarter complètement l'intervention de l'Etat.

La politique commerciale

L'orateur aborde ensuite les questions de politique commerciale étrangère. Quand les compétences constitutionnelles auront été arrêtées dans la mesure où le prévoit l'article 32, alinéa 2, il sera alors possible au moyen d'une loi d'exécution, de donner à notre politique commerciale, sur une base légale, toute la liberté de mouvement et les possibilités d'adaptation indispensables dans la situation actuelle et plus encore, dans le proche avenir afin d'être armé quelle que soit la tournure que prendront les événements internationaux. Il sera possible d'accorder une aide aux branches économiques et aux groupes professionnels mis en danger.

M. Obrecht parle ensuite de la question des classes moyennes et du problème paysan. Il justifie la politique du Conseil fédéral à leur égard jusqu'à ce jour et continue en ces termes :

Pas de corporatisme intégral

Ce sont les dispositions actuelles du nouvel article 32, alinéa 2, lettre d, qui permettent de rendre obligatoires les conventions et les décisions des groupements professionnels et organisations économiques semblables qui ont été jusqu'ici les plus discutées. La Chambre zuricoise du commerce repousse ces innovations comme superflues et non sans danger. D'autres craignent que ce ne soit le premier pas vers le régime économique des corporations.

Il y a lieu de relever que la déclaration rendant un accord obligatoire est limitée, dans le texte proposé de trois façons: par la formation professionnelle, par les conditions de travail et par la concurrence déloyale. Ce n'est que si dans un de ces domaines, les organisations professionnelles ou économiques arrivent à une entente par des décisions internes, qu'il sera possible de rendre ces décisions obligatoires.

Nécessités des innovations : main tendue à la classe ouvrière

Je suis autorisé à constater que les innovations proposées par la commission d'experts économiques ne peuvent pas être écartées comme superflues. On peut être d'avis différents sur leur utilité. Mais dans la démocratie suisse, on ne peut pas s'opposer à tous progrès sociaux qui tendent à abolir des abus depuis longtemps reconnus, simplement parce qu'ils constituent quelque chose de neuf et on ne peut pas les attaquer et refuser de les examiner sans parti pris.

Depuis la dévaluation, nos ouvriers se sont comportés d'une façon qui mérite une autre attitude. Ce n'est pas une politique de longue vue que de s'opposer à tout progrès social, il faut marcher en quelque mesure avec le temps et tenir compte de l'attitude raisonnable des collaborateurs.

Ordre et liberté

Le conférencier conclut :

Nous espérons que l'Etat mettra de l'ordre dans la liberté. Nous ne voulons pas de direction de l'économie par l'Etat, pas d'économie dirigée. L'Etat doit aider à l'économie à se maintenir internationalement. Il doit secourir en période de crise et de détresse.

Pour le reste, sa tâche est de favoriser quand on le lui demande.

Ceux qui ne doutent de rien

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Dans de nombreux cimetières du pays, s'élèvent de modestes monuments destinés à rappeler le souvenir de soldats étrangers qui, établis en Suisse avant la grande guerre, répondirent à l'appel de leur patrie et périrent sur les champs de bataille. Personne ne conteste aux étrangers le droit d'honorer leurs morts sur notre territoire également, et cela d'autant moins qu'ils y ont toujours mis jusqu'à présent la discrétion et le tact convenables.

Mais, on annonce que les Allemands ont l'intention de faire construire, sur une colline dominant Saint-Gall, un immense cénotaphe, quelque chose de tout à fait « kolossal ». Il s'agirait d'un pavillon central, surmonté d'une haute tour et flanqué de deux galeries. La façade aurait 35 mètres de long.

On comprend bien qu'un tel projet a ému l'opinion de Suisse orientale. La presse a recueilli déjà des protestations dont l'écho est parvenu à Berne. On apprend, en effet, que le département politique fédéral s'occupe de la question.

Il reste à espérer que cette affaire trouvera la seule solution raisonnable : l'abandon spontané de l'indésirable projet. G. P.

LETTRE D'EXTRÊME-ORIENT

Pendant que la bataille fait rage dans Changhaï déchirée par la guerre...

Le reportage de notre collaborateur Edmond Demaître

(Suite de la première page)

Sur la route de Wousoung nous rencontrons des troupes qui montent vers les premières lignes. Dans la poussière, dorée par le soleil, c'est par centaines, par milliers que marchent les petits soldats jaunes... Chacun porte un fusil — un fusil soigneusement nettoyé, astiqué, brillant — sur l'épaule et un masque à gaz et une cartouchière attachée à la ceinture. A la tête de chaque bataillon, montés sur des chevaux squelettiques, caracolent les officiers. Ils portent des gants d'une blancheur impeccable. Ce sont ces gants qui prouvent — entre autres — que l'armée japonaise est sans contredit l'armée la plus propre qui soit au monde. Dès qu'il a un moment de repos, le premier et le plus important des soucis du soldat nippon est de se laver. Partout où nous passons dans le voisinage des camps ou des bivouacs, j'aperçois des chemises, des chaussettes et des drapeaux fraîchement lavés. Presque chaque soldat porte au fusil un drapeau minuscule timbré du soleil levant : ces drapeaux sont naturellements lavés tous les jours comme le reste... Les camps brillent de propreté, tant que parfois je refuse de croire que je me trouve en pleine guerre sur un point avancé du front : j'ai en effet l'impression d'assister aux manœuvres d'une division modèle. En observant les soldats qui s'affairent partout, en lavant, brossant et balayant, je suis presque tenté de croire que les Japonais détruisent villes et villages dans l'unique dessein d'avoir plus tard quelque chose à nettoyer...

Entre le Wharf de Youkong et Wousoung, c'est en face des positions chinoises que serpente la route. Là, une distance de cinq cents mètres à peu près sépare les adversaires. On entend de tout près le crépitement des mitrailleuses, et quelques minutes plus tard on amène le corps d'un soldat japonais tombé...

Deux hommes portent le cadavre, qu'ils posent lentement sur le sol. Le commandant se penche vers le corps, puis, en se redressant, il porte sa main à la visière de son casque. L'un des soldats disparaît dans une cabane voisine, puis il revient en portant une sorte de natte de paille à la main. Il couvre de la natte le soldat mort qui gît la bouche ouverte, les jambes écartées sous ce linceul étrange. La natte n'est pas suffisamment longue et les lourdes godasses du guerrier tombé la dépassent. Ce sont des godasses soigneusement nettoyées et brossées ; on voit que voici quelques heures à peine leur propriétaire devait s'occuper d'elles... C'est la guerre : on brosse ses godasses, on noue soigneusement le nœud du lacet et quelques heures plus tard on gît la bouche ouverte et les jambes écartées sous une natte qui sert de linceul... Le soleil se lève lentement sur l'horizon ; tout autour, des champs souriants étalent leur verdeur, les branches plient doucement sous le vent, tout continue de respirer, de se mouvoir, de vivre, et personne et rien ne semble apercevoir qu'entre Youkong et Wousoung un homme vient de mourir...

Vision de destruction totale

A mesure que nous nous approchons des avant-postes de l'armée japonaise, la région offre de plus en plus l'aspect épouvantable de la destruction totale. Au-dessous de la forteresse de Wousoung, l'odeur asphyxiante d'une charogne empoisonne l'air... Nous nous mettons à quatre pattes pour monter la colline au sommet de laquelle s'abritaient il y a quelques semaines les batteries chinoises. Actuellement ce sont des soldats japonais qui se cachent entre les fortins abandonnés... Tels des bêtes grotesques et paresseuses, des canons muets gisent entre les ruines. Sous un bloc de ciment armé effondré, j'aperçois un obus qui n'a pas explosé. Quelques mètres plus loin, une tranchée à moitié ensevelie rampe dans la direction de la forteresse voisine au sommet de laquelle le drapeau du soleil levant flotte dans le vent...

L'avance implacable des légions japonaises

Sur les lacets de la route, au-dessous de la forteresse, les régiments casqués de la Division de débarquement marchent en lignes impeccables. Les bâtiments qui ancrent près de la rive, les batteries cachées entre les buissons et les avions de chasse qui ne cessent de patrouiller tiennent en respect l'aviation ennemie, ce qui rend possible l'évolution des colonnes motorisées de la célèbre unité. Par dizaines, par centaines défilent devant nous les lourds camions, les batteries et les chars de combat... En face du ponton qui vient d'être construit par l'armée japonaise, trois colonnes différentes se rencontrent. Les officiers palabrent pendant quelques minutes, ils consultent les cartes, puis les régiments d'infanterie avancent... Tout marche à merveille : pas la moindre trace de désordre, de bousculade ou de manque de discipline. Comme s'ils étaient les rouages d'un appareil de précision gigantesque, les régiments marchent dans le crépuscule, tendent avec une exactitude mathématique leurs tentacules d'acier, en réagissant avec la sensibilité d'un instrument scientifique aux impulsions du haut-commandement. Pourtant les ordres ne retentissent que très rarement. Comme si un régisseur génial, prévoyant tout, pressentant tout, avait préparé l'avance de la Division de débarquement, les Japonais surmontent en silence, avec une rapidité et une aisance incroyables, les difficultés que le hasard ou la nature opposent à leur marche. Lorsque les roues d'un camion s'enfoncent dans la boue, en un clin d'œil on trouve des poutres grâce auxquelles le moteur haletant réussit à faire sortir de sa position la voiture embourbée ; lorsqu'un sac de riz se fend, on apporte tout de suite une aiguille et du fil pour remédier au mal ; que cela soit d'une pelle, des munitions, de l'eau, de l'huile, des médicaments dont ils ont besoin, ils trouvent tout, ils ont tout, et ceci sans qu'ils soient obligés de chercher. Exactitude et conscience à toute épreuve, obéissance aveugle, discipline presque surhumaine font un seul bloc d'acier de l'armée du soleil levant dont les légions graves marchent, implacables comme le destin, vers les vallées souriantes du fleuve Yang-Tsé.

Armée austère, déterminée et sans pitié, laquelle, bien qu'elle ait imité avec succès et même perfectionné les chars, mitrailleuses et lance-flammes des armées européennes, ne ressemble tout de même à aucune armée du monde ; pas la moindre trace de joie, d'enthousiasme ou d'élan. Les petits soldats jaunes ne bavardent pas, ne sourient pas, ne chantent pas... C'est le regard fixé, impassible, avec le fatalisme effrovable des saints et des fanatiques qu'ils marchent vers la mort... Comme si la foi des croisés et la colère des archanges enflammaient chacun des soldats, comme si c'était la force d'une machine qui les poussait vers leur but inévitable, ainsi marchent les fils des samouraïs entre les brumes de Wang-Po, en faisant sentir par le silence menaçant de leurs cohortes cette force atroce sous le poids gigantesque de laquelle l'Asie entière va bientôt se plier...

Edmond DEMAITRE.

(Reproduction, même partielle, interdite.)

Un professeur zuricois lauréat du prix Nobel de chimie

STOCKHOLM, 11. — Le prix Nobel de chimie a été partagé entre le professeur Karrer, de Zurich, et le professeur Haworth, de Birmingham.

Un journaliste élu au conseil municipal de Lausanne

LAUSANNE, 12. — Pour remplacer comme conseiller municipal directeur des travaux publics de la ville de Lausanne M. Emmanuel Gaillard, démissionnaire pour raisons de santé, le Conseil communal a élu, jeudi soir, M. Jean Peitrequin, rédacteur à la « Revue » de Lausanne, et président de l'association de la presse vaudoise.

Nouvelles économiques et financières

BOURSE DE NEUCHATEL

Les chiffres seuls indiquent les prix faits
d = demande o = offre

ACTIONS	10 nov.	11 nov.
Banque nationale	630.— d	635.— d
Crédit suisse	675.— d	676.— d
Crédit foncier neuch.	600.—	600.—
Soc. de banque suisse	628.— d	632.— d
La Neuchâteloise	440.—	430.— d
Câb. électr. Cortaillod	2710.— d	2675.— d
Ed. Dubied & Cie	425.— d	430.—
Ciment Portland	—.—	—.—
Tramways Neuch. ord.	200.— o	200.— o
» » priv.	—.—	—.—
Imm. Sandoz-Travers	175.— o	175.— o
Salle des concerts	350.— d	350.— d
Klaus	250.— o	250.— o
Etablis. Perrenoud	400.— d	410.— d
Zénith S. A., ordin.	80.— d	80.— d
» » privil.	92.— d	90.— d
OBLIGATIONS		
Etat Neuch. 4 ¾ 1928	102.50 d	102.50 d
Etat Neuch. 4 ½ 1930	103.—	103.— d
Etat Neuch. 4 % 1931	100.75 d	100.80 d
Etat Neuch. 4 % 1932	102.50	102.75
Etat Neuch. 2 ½ 1932	89.75	89.50
Etat Neuch. 4 % 1934	101.75 d	102.—
Ville Neuch. 3 ½ 1888	99 75 d	100.—
Ville Neuch. 4 ½ 1931	102.25	102.— d
Ville Neuch. 4 % 1931	101.50 d	101.50 d
Ville Neuch. 3 ¾ 1932	100.50 d	100.60 d
Ville Neuch. 3 ½ 1937	100.—	99.75 d
Ch.-de-Fds 4 % 1931	77.50 d	77.50 d
Locle 3 ¾ % 1903	—.—	—.—
Locle 4 % 1899	—.—	—.—
Locle 4 ½ 1930	72.— o	72.— o
Saint-Blaise 4 ½ 1930	102.— d	102.— d
Crédit foncier N. 5 %	106.— d	106.— d
Tram. Neuch. 4% 1903	98.— d	98.— d
J. Klaus 4 ½ 1931	101.— d	101.— d
E. Perrenoud 4½ 1930	100.25 d	100.25 d
Suchard 5 % 1913	101.50 d	101.50 d
Suchard 4 ½ 1930	103.50	103.25 d

Taux d'escompte Banque nationale 1 ½ %

Bourse (Cours de clôture)

BANQUES ET TRUSTS	10 nov.	11 nov.
Banq. Commerciale Bâle	531 d	532 d
Un. de Banques Suisses	598	598
Société de Banque Suisse	630	634
Crédit Suisse	679	680
Banque Fédérale S. A.	539 d	540
Banq. pour entr. élect.	592	598
Crédit Foncier Suisse	295	298
Motor Columbus	285	290
Sté Suisse indust. Elect.	475	475
Sté gén. indust. Elect	356	360
Sté Suisse-Amér. d'El. A.	55	57
INDUSTRIE		
Aluminium Neuhausen	2525	2550
Bally S. A.	1260 d	1260 d
Brown Boveri & Co S. A.	214	216
Usines de la Lonza	117	119
Nestlé	1045	1050
Entreprises Sulzer	710 d	710 d
Sté Industrie Chim. Bâle	5750	5775
Sté ind. Schappe, Bâle	710	725
Chimiques Sandoz, Bâle	7500 d	7600
Sté Suisse Ciment Portl.	912 d	912 d
Ed. Dubied & Co S. A.	435 o	430
J. Perrenoud Co, Cernier	410 o	410 o
Klaus S. A., Locle	250 o	250 o
Câbles Cortaillod	2710 d	2675 d
Câbleries Cossonay	1780 o	1780
ACTIONS ÉTRANGÈRES		
Hispano Americana Elec.	1440	1460
Italo-Argentina Electric.	213	215
Allumettes Suédoises B.	22	22 d
Separator	115	118
Royal Dutch	792	815
Amér. Enrop. Secur. ord.	27 ¼	29

SOUS-VÊTEMENTS CHAUDS
BARBEY & Cie, rue du Seyon

BOURSE DE GENÈVE

Les chiffres seuls indiquent les prix faits
m = prix moyen entre offre et demande
d = demande o = offre

ACTIONS	10 nov	11 nov.
Banque nation. suisse	—.—	—.—
Crédit suisse	679.—	682.—
Soc. de banque suisse	633.—	635.—
Générale élec. Genève	356.—	360.—
Motor Columbus	289.— m	—.—
Amér. Eur. Sec. priv.	368.50 m	371.—
Hispano Américan E.	284.—	286.—
Italo-Argentine électr.	212.—	213.50
Royal Dutch	790.—	813.50
Industrie genev. gaz	375.— m	380.—
Gaz Marseille	—.—	—.—
Eaux lyonnaises capit.	195.—	199.—
Mines Bor. ordinaires	—.—	340.—
Totis charbonnages	—.—	235.—
Trifail	—.—	—.—
Aramayo mines	29.25	30.50
Nestlé	1047.—	1053.50
Caoutchouc S. fin.	36.40	37.75
Allumettes suéd. B.	—.—	22.75
OBLIGATIONS		
4 ½ % Fédéral 1927	—.—	—.—
3 % Rente suisse	—.—	—.—
3 ½ % Chem. de fer AK	103.—	103.20
3 % Différé	101.—	100.75
4 % Fédéral 1930	—.—	—.—
3 % Défense nationale	102.10	102.10
Chem. Franco-Suisse	525.—	528.—
3 % Jougne-Eclépens	500.—	—.—
3 ½ % Jura-Simplon	102.25	102.60
3 % Genève à lots	—.—	132.—
4 % Genève 1899	—.—	514.50
3 % Fribourg 1903	—.—	—.—
4 % Argentine 1933	107.—	106.75
4 % Lausanne	—.—	—.—
5 % Ville de Rio	118.—	114.50
Danube Save	47.10 m	46.10
5 % Ch. Franç. 1934	1140.—	1145.—
7 % Chem fer Maroc	—.—	—.—
5 % Paris-Orléans	967.50	970.—
6 % Argentine céd	—.—	—.—
Crédit f. Egypte 1903	—.—	—.—
Hispano bons 6 %	329.—	330.—
4 ½ Totis char. hong.	—.—	—.—

La bourse de New-York a monté vivement hier, sur des informations relatives à la politique économique et financière du gouvernement. Trente-quatre actions montent un peu, 8 sans changement, 4 en baisse. Obl. 4% Genevois 33 I 1018 (+5), do 4% 1937 : 1010 (+4), 3½ do 1937 : 987, 8 (—1). 5% Chem. franç. 1145 (+5). 4% Nouv. 987 (—3). 3½ V. de Genève 37 nouv. 1002 (—8).

A propos du gentlemen's agreement

Le « Bulletin quotidien de S.E.I.E. », à Paris, commente comme suit le régime bancaire nouveau des capitaux étrangers:

« Ces décisions sont importantes et, pour cette raison, il convient de les interpréter sans erreur. Certaines apparences ne doivent pas tromper. La Banque nationale ne se propose pas de décourager l'afflux des capitaux dont le marché suisse a très largement bénéficié. Il veut seulement prévenir des variations qui pourraient avoir, dans le système national, de fâcheuses conséquences. C'est-à-dire que la Suisse, obéissant aux règles d'un égoïsme légitime, ne cherche pas précisément à secourir tel ou tel des Etats étrangers que leur mauvaise gestion expose à des fuites de capitaux. Elle se préoccupe plutôt de faire tourner ce phénomène à son avantage. Les dispositions convenues en Suisse n'avancent pas du tout la solution du problème fondamental des échanges internationaux de crédits et de produits. Au contraire, elles illustrent de la manière la plus saisissante l'impossibilité où se trouve une industrie bancaire expérimentée et bien outillée, de travailler dans des conditions normales, et elles sont, en dernière analyse, une manifestation de la crise internationale qui, de nouveau, s'est rouverte. »

Union-Genève, compagnie d'assurances sur la vie, Genève

Le conseil d'administration propose aux actionnaires une réorganisation et une liaison d'affaires avec « Helvétia », compagnie d'assurances contre les accidents et la responsabilité civile, à Zurich.

Aux termes de l'accord, « Helvetia » sera représentée au conseil d'administration de Union-Genève et aura voix déterminante à la direction de Union-Genève. Le conseil d'administration souligne que les intérêts des assurés ne sont aucunement compromis.

D'après la « N. Z. Z. », il serait appelé 100 francs par action sur le capital non versé, d'ici au 15 décembre 1937; cela apporterait deux millions d'argent frais.

« Helvetia » acquiert d'un syndicat, formé au sein de Union-Genève, et au prix net de 100 fr. 10,200 actions de 900 francs nominal, tout en s'obligeant de rembourser plus tard ces actions acquises; il sera émis 10,000 bons de jouissance sans valeur initiale, dont 100 fr. versés et rapportant 4 ½ %; « Helvetia » achète tout ce qui concerne les actifs dans les branches accidents, maladie, responsabilité: Union-Genève applique la contrepartie à des amortissements et réserves. Enfin, le capital sera réduit; l'action à la valeur nominale de 800 fr., dont 100 versés: plus tard, une seconde réduction interviendra, de 300 fr. sur le capital non versé (à ce moment, le capital sera de dix millions de francs en 20,000 actions de 500 fr., dont 100 versés). Quant aux actionnaires — sévèrements atteints — le consortium leur reprendra deux actions en leur possession contre une de 100 fr. net.

Verreries de Moutier (Berne)

Le compte de profits et pertes de l'exercice au 31 juillet accuse un solde actif reporté à nouveau de 3886 fr., contre un solde passif de 104,823 en 1935-36. En réalité, le bénéfice de l'exercice approche de 420,000 fr., report compris, contre 70,000 fr., mais il est réduit par suite d'une attribution de 310,500 fr. à des réserves et provisions.

Les finances du Reich et les bons « spéciaux »

Le « Financial Times » croit que la hausse continue de la dette flottante du Reich au cours des 12 derniers mois permet de prévoir une nouvelle opération de consolidation. Selon les estimations « de source continentale », la circulation globale des bons de la Golddiskontbank et de la Metallforschungsgesellschaft (dit bons Mefo) aurait augmenté d'environ 50 % au cours des douze mois au 30 septembre, passant à 597 millions de RM. Près de la moitié de ces bons seraient détenus par la Reichsbank et ses filiales.

COURS DES CHANGES

du 11 novembre 1937, à 17 h.

	Demande	Offre
Paris	14.60	14.75
Londres	21.58	21.61
New-York	4.31	4.33
Bruxelles	73.35	73.55
Milan	22.55	22.80
» lires tour.	—.—	20.80
Berlin	174.—	174.50
» Registermk	—.—	107.—
Madrid	—.—	—.—
Amsterdam	239.20	239.50
Vienne	81.25	82.—
Prague	15.05	15.20
Stockholm	111.10	111.40
Buenos-Ayres p.	127.—	129.50
Montr'al	4.31	4.33

Communiqué à titre indicatif par la Banque Cantonale Neuchâteloise

Nouvelles de partout

A L'ÉTRANGER

★ On mande de Manille que le vapeur anglais « Kenilworth » s'est échoué à la hauteur de l'île de Luzon (Philippines). Quatre personnes ont péri et deux autres sont manquantes.

A la suite du violent typhon qui a ravagé l'île de Luzon (Philippines), toutes les communications sont interrompues et une grande partie de Manille est inondée. Trois mille personnes seraient sans abri. On compterait jusqu'à présent 5 morts. En outre, une dizaine de barques de pêche auraient sombré et plus de 20 pêcheurs seraient manquants.

★ Le nombre des habitants du Japon s'élevait au 1er octobre dernier à 71 millions 252,800 ce qui représente comparativement au recensement établi à la même date de l'année précédente une augmentation de 994,600. Tokio compte 6,274,000 âmes.

★ Jeudi après-midi, un avion de la ligne Cracovie-Varsovie est tombé non loin de Varsovie, près de la localité de Piaseczno, au moment où il allait atterrir. Quatre personnes ont été tuées et 6 blessées.

CHEZ BERNARD

matinées: samedi 3 heures
dimanche à 3 heures
jeudi à 3 heures
Samedi et dimanche, faveurs suspendues

L'enthousiasme débordant qu'a rencontré la dernière version filmée de « LA DAME AUX CAMÉLIAS », les salles combles qui succèdent aux salles combles, obligent la direction de prolonger d'une semaine

Le roman de Marguerite Gautier
(CAMILLE)
avec GRETA GARBO et ROBERT TAYLOR

Vendredi prochain : PRENDS LA ROUTE avec PILS et TABET, une bouffée de jeunesse

Au Palace

dimanche, matinée à 3 heures
Samedi et jeudi, matinées à PRIX RÉDUITS, à 3 h.
Samedi et dimanche, faveurs et réductions suspendues.

Plus beau, plus pathétique que jamais, GARY COOPER, dans :

UNE AVENTURE DE BUFFALO-BILL

Un film passionnant ! Une mise en scène impressionnante ! « Tous les souvenirs de votre enfance, les heures passionnées de lectures faites, le cœur battant ; les rêves fous de pampas, de cow-boys, de chefs sioux, se déroulent avec ce film coloré et grouillant de vie. — Un dynamisme puissant

LES SPORTS

HOCKEY SUR TERRE
Le tournoi de l'Exposition de Paris

Le tournoi de l'Exposition internationale de Paris s'est terminé hier. La Suisse avait à rencontrer la Belgique et notre pays partait favori, mais ce sont au contraire les Belges qui ont remporté la victoire par 1 à 0, but marqué à la douzième minute de la seconde mi-temps.

Les Suisses ont été supérieurs pendant presque tout le match, tout au moins au milieu du terrain. Malheureusement, nos avants se sont révélés inefficaces et les Belges ont moins souvent attaqué mais beaucoup plus dangereusement.

L'équipe suisse a joué dans la composition suivante : Tuscher, Kurmann, Légeret, Lusani, Meier, Scherrer, von Aegen, Annen, Gilliéron, Toffel, Kehrer. Dans le second match de cette dernière journée, l'Allemagne a eu beaucoup de peine à battre la France par 5 à 3.

Voici le classement final du tournoi : 1. Allemagne ; 2. Belgique ; 3. France ; 4. Suisse.

FOOTBALL
Le championnat de France

Voici les résultats du championnat de France, division nationale : Excelsior Roubaix-F. C. Roubaix, 0-1 ; Marseille-Red Star, 1-0 ; Rouen-Sète, 3-1 ; Racing Paris-Fives, 1-1 ; Antibes-Valenciennes, 0-0 ; Sochaux-Metz, 3-2 ; Ol. Lille-Cannes, 0-0 ; Strasbourg-Lens, 2-2.

MARCHE
Le Grand Prix de l'armistice

Le traditionnel Grand Prix de l'armistice s'est disputé hier à Paris sur une distance de 86 km. Il a été gagné par Thillier en 7 h. 56' 55" (record) devant Cornet, 7 h. 57' 26".

CYCLISME
Au vélodrome d'hiver parisien

Jeudi a été disputée au vélodrome d'hiver parisien une américaine de 100 km. dont voici les principaux résultats : 1. Slaats-Pellenars, 25 p. ; 2. à un tour : Danneels-Dekuyscher, 24 p. ; 3. à deux tours : Egli-Buhler (Suisse), 30 p. ; 4. Rossi-Moretti ; 5. Archambaud-Mithouard, 21 p. ; 6. Serès frères.

AVIATION
Les Allemands battent le record du monde de vitesse pour avions

Le chef pilote des usines d'aviation bavaroises, Wurster, a établi jeudi un nouveau record du monde de vitesse pour avions. Il a atteint la vitesse de 610 km. 210. L'ancien record était détenu par l'Américain Hugues avec 567 km. 115.

On sait que le record absolu de vitesse a été réalisé par un hydravion italien, avec plus de 700 km. à l'heure de moyenne.

TIR
Le tir du Rütli

Le tir du Rütli, qui s'est disputé mercredi, a vu une forte participation malgré un temps très peu favorable. La société des tireurs de la ville de Lucerne a été désignée section vorort par l'assemblée qui s'est tenue dans l'après-midi. Une résolution a été votée en faveur de l'interdiction du parti communiste dans toute la Suisse et contre toutes les associations ayant des liens avec l'étranger.

Les résultats du tir sont les suivants : Sections du Rütli : 1. Uri, 89 participants, 69,348 points ; 2. Schwytz, 85 participants, 69,058 points ; 3. Nidwald, 53 participants, 69,01 points ; 4. Obwald, 38 participants, 68,02 points ; 5. Lucerne, 57 participants, 68,929 points.

Ont obtenu la maîtrise : Joseph Blättler (Lucerne) et H. Schnyder (Lucerne) chacun avec 84 points ; Ealter Stalder (Lucerne), Julius Wipfli (Uri), Küng (Bâle) et Hirzel (Aarau), avec chacun 83 points.

Résultats des sections invitées : 1. Berthoud, 71,416 points ; 2. Lugano, 70,083 ; 3. Aarau, 70,916 ; 4. Bienne, 70 ; 5 a. Bâle, 69,250 ; 5 b. Zurich, 69,250 ; 6. Berne, 68,583 ; 7. Haute Engadine, 67,833 ; 8. Zofingue, 67,583 ; 9. Saint-Blaise, 65,833 ; 10. Emmen, 65,416 ; 11. Oberrüti, 63,916.

En pays fribourgeois

La séance du Grand Conseil

Après avoir assisté à l'office de Requiem en l'honneur des soldats fribourgeois morts au service de la patrie, le Grand Conseil fribourgeois a poursuivi l'examen du budget de 1938. Un débat animé s'est élevé au sujet du rachat du château historique de Gruyère, qui deviendrait propriété de l'Etat et qui serait acquis à un prix modique avec la participation de la Confédération.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel
11 novembre

Température : Moyenne 2.2 ; Min. 0.2 ; Max. 3.5.
Baromètre : Moyenne 715.5.
Eau tombée : 3.0 mm.
Vent dominant : Direction, variable ; force, faible.
Etat du ciel : couvert, neige ou pluie inter. toute la journée.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel : 719.5)

Niveau du lac du 10 nov., 7 h. : 429.12
Niveau du lac, du 11 nov., à 7 h. 30, 429,10

Petite dissertation sur le langage
«PARUTION»
sur la sellette

Dans une lettre qu'il adresse à « La Suisse libérale », M. J. Chopard, professeur, réprouve à son tour l'emploi de ce terme ; il relève en passant un néologisme bien connu pour n'être pas en odeur de sainteté auprès des puristes, mais néglige de s'arrêter à *motorisation*, dont usait le journal dans lequel il écrit.

Ce qu'il y a d'amusant d'abord, c'est de voir ce professeur appeler à la rescousse l'illustre Littré — dont le dictionnaire fut publié dès 1863 — pour condamner un mot qui a vu le jour trente à quarante ans après. Ceci dit, formulons quelques remarques, les dernières.

Le mot *parution* a été lancé et, en dépit de son aspect peu engageant, il a connu aussitôt une certaine vogue dans le monde des lettres et du journalisme. C'est donc qu'il correspondit assez vite à un certain besoin qui exprimait une certaine nuance de la langue, n'étant pas, comme nous l'avons dit, le synonyme de *publication*. Sans doute constitue-t-il un néologisme ; mais un néologisme ne doit pas être repoussé pour la seule raison qu'il est un néologisme et qu'il y a trop d'écrivains ignorants qui, ainsi que l'écrit M. Chopard, en raffolent. A condition qu'il ne s'agisse point d'un barbarisme, il peut être admis bientôt dans la langue si l'usage, la nécessité, d'autres raisons encore, s'en font sentir et finissent par lui donner une consécration suffisante. C'est là, à notre sens, le cas de *parution*. C'est là aussi le propre de cet *enrichissement* d'une langue dont nous parlions. Que de mots nouveaux employés par les écrivains les meilleurs — et non pas les plus ignorants — et qui, de ce fait, ont pu s'imposer valablement par la suite ! D'un purisme étroit où un langage se fige, d'un académisme — le mot est-il admis par le dictionnaire de l'Académie ? — sans chaleur et sans âme, il faut autant se méfier, à notre goût, que des barbarismes et des incorrections coupables. Les bons auteurs n'ont jamais eu de peine à se mouvoir entre les deux extrêmes ; seuls les médiocres tombent dans l'un ou l'autre excès.

Le nom de M. Gide que nous avons invoqué semble agacer quelque peu M. J. Chopard ; celui-ci nous donne en exemple le fait que cet auteur, sur une question importante (probablement son opinion sur le communisme) sut rectifier une erreur de jugement « monumentale ». (Voici, par exemple, un adjectif que, même entre guillemets, nous n'aimons pas, surtout quand il qualifie un mot abstrait !) M. Chopard pense qu'il serait souhaitable que nous en fissions autant. Malheureusement, il n'y a nulle comparaison possible entre cette conversion politique et celle qu'on voudrait nous imposer au sujet de *parution* — que M. Gide, à notre connaissance, n'a jamais renié.

Nous ne pensons pas prolonger ce débat, qui a peut-être été utile en ce qu'il a permis de développer quelques considérations sur la langue. Il nous est parvenu plusieurs lettres en faveur de *parution*. Des abonnés nous informent que ce vocable figure dans les dernières éditions du Larousse ; ils ajoutent avec bon sens que si *parution* n'est pas français, le Larousse ne l'est pas non plus. Voici donc *parution* entré déjà dans le dictionnaire, et M. J. Chopard aura décidément beaucoup de peine à l'en faire sortir !

P.-S. L'un des puristes de « La Suisse libérale » continue de nous taquiner. Hier, il nous reprenait pour l'usage que nous faisions de l'expression « au sein de ». Et citant, assurait-il, « je ne sais plus quel poète », il nous adressait cet alexandrin :

« Mais cachez donc ce sein que je ne [saurais voir. »

Hé ! hé ! ceci devient grave ; il ne s'agit plus de l'emploi plus ou moins heureux d'un terme ou d'une locution. Il s'agit de connaissances littéraires. Pour peu qu'il ait le goût des lettres classiques, un écrivain se doit de savoir que le vers en question n'est pas de « je ne sais plus quel poète » — manière un peu facile de combler une lacune — mais très précisément de Molière dans Tartuffe. Acte 3, scène 2, il n'est rien d'autre que l'apostrophe fameuse du faux dévôt à l'aimable Dorine dont la gorge, un peu découverte, offensait sa vertu. Puisque notre confrère ne le savait pas, nous sommes heureux de le lui apprendre. Au surplus, ce vers est singulièrement différent de l'affreux alexandrin, chevillé, fabriqué par le puriste de « La Suisse libérale ». Molière a dit avec sa grâce et sa netteté coutumières :

Couvrez ce sein que je ne saurais voir.

— ce qui constitue la fin d'un vers complet dont le début était une exclamation de Dorine : « Comment ! »

A charge de revanche, cher confrère, disiez-vous. Voilà la balle renvoyée, très cher !

Bulletin météorologique
des C. F. F., du 11 novembre, à 7 h.

Altitude mètres	Observations faites aux gares C. F. F.	Centigrades	TEMPS	VENT
280	Bâle	+ 4	Couvert	Calme
543	Berne	+ 1	»	»
587	Coire	+ 1	»	Vt d'O.
1543	Davos	— 4	Neige	Bise
632	Fribourg	+ 2	»	Calme
394	Genève	+ 6	Couvert	»
475	Glaris	+ 1	»	»
1109	Göschenen	0	»	»
566	Interlaken	+ 2	Nuageux	»
995	Ch.-de-Fds	0	Neige	»
450	Lausanne	+ 6	Couvert	»
208	Locarno	+ 11	Tr. b. tps	»
276	Lugano	+ 10	Nuageux	»
439	Lucerne	+ 3	Couvert	»
398	Montreux	+ 6	»	»
482	Neuchâtel	+ 3	Neige	Vt d'O.
505	Ragaz	+ 1	Nuageux	»
673	St-Gall	+ 1	Couvert	Calme
1856	St-Moritz	— 4	Neige	»
407	Schaffh"	+ 3	Couvert	»
1290	Schuls-Tar.	— 4	Neige	»
537	Sierre	+ 2	Tr. b tps	»
562	Thoune	+ 3	Pluie prb.	»
389	Vevey	+ 6	Nuageux	»
1609	Zermatt	— 6	Tr. b. tps	»
410	Zurich	+ 3	Couvert	»

CHRONIQUE RÉGIONALE

Chronique artistique

Mlles Perrenoud et Peillon, M. E.-Delfo Galli
à la Galerie Léopold-Robert

Par une sympathie et une compréhension réciproques, par le partage des efforts et la saine émulation du travail, Mlles Alice Peillon et Alice Perrenoud rendent plus heureuse et peut-être plus facile leur progression sur la voie de l'art.

Mais n'était-il pas à craindre qu'un commerce trop suivi ne nuisît à l'originalité de chacune d'elles ? Non, toutes deux avaient un art et une technique trop particulières : sculpture chez la première, papiers découpés chez la seconde, et en évolution trop avancée pour perdre à des échanges. Elles se sont enrichies et développées mutuellement et ne partagent qu'une sorte de zone commune, qui est celle des petits pastels de paysages.

Mlle Peillon est ici l'initiatrice. Toujours rêveuse, tendre et fluide, elle adore les verdures de champs et d'arbres, les bleus d'eaux et de ciel. Personne comme elle n'a saisi le caractère d'intimité du lac de Morat. Elle tend à la vision miniaturiste des petits maîtres d'il y a un siècle et plus, tandis que Mlle Perrenoud est plus constructrice, plus attirée par les volumes. Aussi la première en arrive à de simples dessins qui sont des gageures en fait de minuscules détails, et la seconde évolue vers d'amples masses florales. Et toutes deux recourent, un peu par exception, à l'huile, Mlle Peillon pour affermir et grandir ses visions, par un besoin de réaction, semble-t-il, contre le danger de la miévrerie, Mlle Perrenoud, pour intensifier ses recherches de décors, parfois en dépit de la technique.

Mais ce qu'il y a d'humour, de sens critique, d'intellectualité en même temps que d'invention et de sens constructif en Mlle Peillon continue à s'affirmer dans sa sculpture. Le monde animal, minuscule ou moyen, qu'elle crée dans le bois, le marbre et la terre cuite, est exquis d'imprévu, de drôlerie et d'humanité, tout en restant bien décoratif. Et le bahut à hauts-reliefs, comme composition et réalisation technique, est une chose forte.

De même toute la richesse inventive, la capacité de rêve et la poésie ingénue de Mlle Perrenoud se donnent pleine carrière dans ses papiers découpés. Son ingéniosité à découvrir toujours de nouveaux papiers, à en utiliser toutes les ressources de grain et de couleurs, vient en renfort à son art du dessin expressif et à son sens infini du décor. La Bible, la légende dorée, les vieilles chansons l'inspirent, mais aussi les heures du jour, les saisons, les demeures des hommes et la coquetterie des femmes. Rien d'humain ni de divin ne demeure étranger à cette enchanteresse. Jusqu'en un tapis à points noués, d'une belle teinte or, elle loge — avec quelle patience — un de ses rêves.

On voudrait voir un appétit de la perfection formelle aussi égal et soutenu chez M. E. Delfo Galli, par ailleurs plus ambitieux. Son grand paysage à l'huile de l'Alcazar de Tolède — avant la destruction — aurait de la force s'il y avait plus de justesse dans les tons. Les figures à l'huile ne manquent ni de caractère, ni d'expression, mais pèchent parfois par les proportions ou le modelé. En revanche, il est d'heureuses choses dans les études de nus dessinées ou rehaussées, et, parmi les aquarelles de bon métier, il y a de bons paysages et une page excellente, celle des « Chrysanthèmes ».

M. J.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Le prochain exercice d'obscurcissement

On parle beaucoup, en ville, du prochain exercice d'obscurcissement qui aurait lieu, disent les gens renseignés, très prochainement — d'aucuns précisent en février 1938 — et durerait trois nuits consécutives.

A vrai dire, les certitudes manquent à ce sujet. Tout ce que l'on sait d'exact est qu'un grand exercice d'obscurcissement se déroulera dans la nuit du 24 au 25 novembre dans toute la Suisse centrale, de Zurich à Berne et de Schaffhouse au Tessin.

Quant à la Suisse romande, on a tout lieu de croire que le dernier simulacre ayant été satisfaisant, on attendra un certain temps avant de le recommencer.

Une septuagénaire grièvement blessée par un cycliste

Jeudi, à 19 h. 20, deux dames descendant la route de Saint-Nicolas entendirent soudain les avertissements d'un cycliste se dirigeant aussi sur la ville.

Voulant se réfugier sur le trottoir, une des deux dames, Mme Marchand, âgée de 71 ans, fit un brusque écart sur sa droite et fut violemment heurtée par le cycliste.

La victime fut aussitôt relevée et transportée à l'hôpital des Cadolles par la voiture de la police. Elle souffre d'une fracture de la clavicule gauche et probablement d'une fracture du crâne.

Les concours d'amateurs de chant à la Rotonde

On nous écrit :

Cette manifestation, organisée par le couple de charteurs René Bersin - Edith Burger, et leur troupe a obtenu, mardi et mercredi, à la Rotonde, un certain succès.

Voici les résultats du classement final, résultats obtenus grâce aux points distribués par le jury choisi dans le public :

1er, ex-aequo, M. Crélier, M. Pizetta ; 2. MM. Jacot et Zegger ; 3. ex-aequo, M. Lauber, M. Stockli ; 4. ex-aequo, M. Gisler, MM. Fallet et Bétrix ; 5. ex-aequo, M. Bodinier, M., Mme Schmidt ; 6. M. Schild ; 7. M. Varin et Mme Glauser ; 8. M. Nussbaumer ; 9. M. Roi ; 10. MM. Jobin et Digier, MM., Mmes Sulger, Chedel, Tombet, Rivaz, Cortezi.

Les concerts

Récital de chant Salvatore Salvati

... Qu'on nous donne moins de spectacles, mais que, du moins, ils soient tous de cette classe. Et l'on verra... !

Nous n'avions pas entendu M. Salvatore Salvati depuis cinq ans. Dommage... ! Car il est de ces artistes qui vous réconcilient avec le « bel canto » que trop de chanteurs médiocres et prétentieux avilissent. Sa voix mordante, au grain serré et brillant est d'un métal qui sait demeurer discret. Si elle s'accommode mal de la musique un peu brumeuse de Debussy, du moins est-elle, dans la musique italienne, d'une souplesse, d'une chaleur et d'une beauté rarement égalées.

Dans un programme qui allait de Schubert à Rossi, en passant par Brahms, Debussy, Fauré et Cimara, M. Salvatore Salvati nous a offert hier un concert qui — surtout dans sa dernière partie — fut l'un des plus riches que nous ayons entendus de longtemps. L'artiste, qui avait eu la coquetterie de proscrire de son programme toute œuvre théâtrale, a chanté entre autres trois admirables chants populaires toscans qui ont soulevé l'enthousiasme.

Si peu nombreux que fût le public, M. Salvati a été applaudi avec une chaleur qui en dit long sur le plaisir qu'il a procuré. Applaudissements dont, d'ailleurs, le pianiste qui l'accompagnait, M. Gottfried Becker, de Bâle, eut sa large part.

Le concert était placé sous le haut patronage du vice-consul d'Italie à Neuchâtel, M. G. G. Citadini Cesi. (g)

Les conférences

Le professeur Ferretti à l'Aula de l'université

La section neuchâteloise de la Société Dante Alighieri qui s'est constituée il y a une dizaine de jours conviait déjà lundi soir les amis de la culture italienne à un vrai régal intellectuel.

M. Ferretti, professeur, introduit en termes très heureux par M. Alfred Lombard, inaugurait la série des conférences données sous le patronage de la Dante Alighieri par un exposé aussi nuancé que substantiel sur le poète Giacomo Leopardi, qui eut, de son vivant, d'excellents amis suisses.

Après avoir analysé avec subtilité le pessimisme léopardien, son essence, ses causes et son évolution, M. Ferretti nous expliqua comment il se fait qu'un poète aussi désolé ait eu sur ses lecteurs une influence tonique. La grande poésie est vivifiante, même quand elle chante la douleur. De plus, un Leopardi malheureux, contrefait, pauvre et malade, garde on ne sait quel amour de la vie, bien qu'elle lui paraisse sans but. Il a la nostalgie de l'action, du combat, le rêve d'une patrie libre et glorieuse. Par là, les chants de cette âme qui semble toujours dépaysée dans le monde réel, ont pu inspirer à la jeunesse fervente du Risorgimento un enthousiasme compréhensible.

M. Ferretti, dont la parole pénétrante a été fort goûtée de ses auditeurs, nous a rendu plus proche le génie si humain dont l'Italie fête le centenaire. D. L.

Journées du légume et du bois du Service social

Chaque été, il semble que l'hiver — lointain — sera meilleur. Et dès que les jours deviennent plus sombres, plus courts, malgré tant de prédictions heureuses, le malheur revient avec le manque de travail.

Il faut encore faire appel à toutes les générosités. C'est pourquoi le Service social a de nouveau recours à ceux qui peuvent lui donner des légumes, des pommes de terre, du bois, et d'organiser sa collecte, comme les années précédentes, dans toutes les communes agricoles du canton, les lundi 15 et mardi 16 novembre.

Les demandes de secours affluent déjà et les espoirs se portent sur ces journées. Que les bienfaiteurs des autres années se souviennent de leurs dons et les multiplient encore, et qu'ils soient assurés de la profonde gratitude de chacun.

VIGNOBLE

SAINT-BLAISE
Un camion tamponne le tram

(c) Jeudi après-midi, à 14 h. 20, un camion vaudois qui stationnait au bord de la route au tournant de Rouge-Terre, à l'entrée du village de Saint-Blaise, se mit soudain en marche et obliqua sur la voie du tram. Celui-ci arrivant au même instant, la collision fut inévitable. Les dégâts matériels sont très importants. La voiture de tram a eu les glaces brisées et l'avant enfoncé ; le camion a les garde-boue détériorés.

VALLÉE DE LA BROYE

PAYERNE
Le nouveau préfet

(c) Le Conseil d'Etat vaudois a nommé M. Frédéric Addor, député, en qualité de préfet du district de Payerne. Il remplacera M. Charles Bersier qui, atteint par la limite d'âge, a été obligé de donner sa démission.

Le nouvel élu, M. Addor, né en 1880, horticulteur de son métier, membre du Conseil communal, puis municipal, représentait le cercle de Payerne au Grand Conseil.

Le départ du préfet Ch. Bersier sera regretté, mais la nomination de M. Addor a été bien accueillie à Payerne et dans le district.

Après un attentat

(c) On se rappelle qu'il y a quelques mois, le nommé Ernest Perrin, 18 ans, commit un attentat sur la personne de l'enfant Grau, dans le bois de la Râpe, près de Payerne.

Le tribunal criminel du district de Payerne, siégeant sous la présidence de M. Schnetzler, avec l'assistance du jury, a reconnu E. P. coupable et l'a condamné à 10 ans de réclusion, sous déduction de 178 jours de préventive et à vingt ans de privation des droits civiques.

Souscription en faveur d'une œuvre qu'il faut soutenir

Les soupes populaires

Anonyme, 5 fr. ; Anonyme, 50 fr. ; Anonyme, 5 fr. ; Anonyme Saint-Blaise, 15 fr. — **Total à ce jour : 614 francs.**

RÉGION DES LACS

BIENNE
Foire supprimée

(c) Ensuite d'un arrêté du Conseil d'Etat bernois, et afin d'enrayer la fièvre aphteuse, la foire de novembre, qui devait se tenir hier, jeudi, n'a pas eu lieu.

VAL-DE-RUZ

Première neige

(c) On avait aperçu, il y a quelque temps, la neige sur les sommets du Jura. Mais la voici cette fois, qui, du premier coup, est sérieusement tombée sur toute la vallée. Jeudi matin, ce fut un spectacle d'hiver, qui ne doit pas faire oublier le magnifique automne dont nous avons joui.

Les Pradières

(c) Un grand nombre de promeneurs sont allés voir, dimanche, ce qui reste de la ferme incendiée des Grandes Pradières. C'est une maison bien pittoresque du Jura qui a disparu, avec sa porte de la grande façade datée de 1689 — et son restaurant accueillant aux promeneurs d'été et aux nombreux skieurs.

Tribunal du Val-de-Ruz
Audience du 10 novembre

Des étincelles !

En octobre dernier, près du Pont-Noir, à l'entrée des gorges du Seyon, s'est produite une collision d'automobiles, laquelle avait fait pas mal de bruit et quelque dommage, sans heureusement causer d'accident de personne.

Il s'agissait d'une voiture de Neuchâtel, conduite par un agent de police et qui, croisant le tram descendant, se trouva soudain en présence d'une auto bernoise descendant à assez forte allure.

La manœuvre fut compliquée et la collision ne put être évitée ! On freina de part et d'autre, sans grand succès puisque le choc eut lieu !

A l'audience, les deux inculpés ont une attitude fort différente. Tandis que l'automobiliste jurassien reconnaît sa part de responsabilité, l'agent neuchâtelois persiste à déclarer qu'il n'est pour rien dans l'accident et qu'il entend sortir indemne de l'affaire.

En sorte que le premier accusé accepte son jugement immédiat, ce qui lui vaut 20 francs d'amende et 3 francs de frais.

Quant à l'agent de police, on le retrouvera dans une audience ultérieure avec preuves. On ne sait pas encore ce qu'il en sortira !

Sur la pente

L'audience de la semaine dernière avait vu comparaître un jeune Suisse allemand de Coffrane, principal auteur du vol d'un revolver.

C'est le même jeune homme qui revient, malheureusement, aujourd'hui accusé d'avoir volé un billet de 20 francs à l'un de ses camarades.

Il a avoué son larcin et paraît en être contrit. Le président lui adresse de sérieuses exhortations, cherchant à lui faire comprendre la gravité de son acte, et lui adresse un ultime garde-à-vous.

Espérant que son indulgence aura d'heureux effets, le président accorde le sursis pour les deux jours d'arrêt prononcés et ramène les frais de l'affaire à 2 francs.

Calomnies et méchancetés

On juge ensuite une affaire où les langues masculines se sont beaucoup démenées et souvent d'une manière fort déplacée.

Un saisonnier, employé cet automne dans une ferme de Fontainemelon, a porté plainte contre un de ses collègues, lequel lui aurait lancé au visage une injure des plus malsonnantes.

Trois témoins sont entendus, parmi lesquels deux auraient pu se dispenser de paraître, n'apportant aucune lumière dans les débats.

Le plaignant est mécontent de ces pâles dépositions, il s'excite et se fâche. Il s'oublie même jusqu'à traiter de menteur l'accusé et un témoin. Ce qui lui vaut d'être expulsé de la salle, après un avertissement demeuré sans effet. Il semble qu'on se trouve en présence d'un esprit saisi par la manie de la persécution, et qui croit entendre partout des allusions déplaisantes à son endroit.

L'injure incriminée a bien été prononcée — le président en souligne du reste l'inconvenance — mais dans le sens d'une plaisanterie.

En définitive, l'accusé est libéré, faute de preuves suffisantes ; toutefois, il payera 5 francs de frais pour le rappeler à la bienséance !

Le plaignant, lui, payera aussi — à son grand ahurissement — cinq francs de frais, pour lui apprendre à ne pas déranger le tribunal pour des prunes !

La raison du plus fort ?

Dans une audience de relevée qui se tint l'après-midi au collège de Coffrane, se jugea une cause assez grave et peu banale.

Le 16 juillet dernier, l'après-midi, une automotrice descendant des Hauts-Geneveys, accrocha un attelage de billons qui traversait le passage à niveau non gardé, entre Coffrane et Montmollin.

Les voituriers s'étaient engagés sur la voie ferrée sans prévoir — on ne saurait prétendre savoir l'horaire par cœur — qu'un train rapide pouvait survenir ! Et comme le plus long de ces billons mesurait 17 mètres, on peut penser que ce passage ne put se faire en deux secondes. L'arrière du chargement, auquel un cheval était attelé, se trouvait encore sur la voie quand le train apparut avec le coup de sifflet habituel. L'un des voituriers crut devoir agiter son chapeau mais le mécanicien n'aperçut pas le char tout de suite et ne put freiner assez tôt.

Le cheval fut atteint par l'automotrice et dut être abattu, tandis que l'on constatait à la machine des dégâts évalués à une vingtaine de francs.

Une série de témoins sont entendus. Chaque partie a son défenseur. On réalise surtout l'inconvénient de ces passages à niveau de campagne.

En conclusion, après une vision locale fort suggestive et des débats intéressants, le tribunal rend un jugement longuement motivé dont voici un résumé :

Le charretier accusé a fait ce qu'il a pu pour éviter l'accident, lequel s'est produit dans un endroit particulièrement dangereux et dans un ensemble de circonstances difficiles à éliminer : longueur des bois, bruit du char, courbe de la voie, etc. Par contre, il semble bien que le mécanicien, ainsi qu'il l'a reconnu lui-même, aurait pu freiner plus vite s'il avait eu les yeux dirigés sur le passage à niveau.

En conséquence, inculpation d'atteinte à la sécurité des chemins de fer est abandonnée, l'accusé est libéré et les frais mis à la charge de l'Etat.

Il est dix-huit heures quand le président clôt la séance par cette remarque : « La raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure ! » F. M.

Madame Jules Bonhôte-Elster, à Siderurgica-Sabara, et ses enfants :
Monsieur et Madame Jules-Emile Bonhôte et leur fils William, à Rio-de-Janeiro,
Mademoiselle Gertrude-Henriette Bonhôte et son fiancé, Monsieur François Toehwé, à Siderurgica-Sabara ;
Monsieur et Madame Ernest Bonhôte, leurs enfants et petits-enfants, à Smithton, en Tasmanie ;
Madame Emile Bonhôte et ses enfants, à Peseux ;
ainsi que les familles Bonhôte, Elster et alliées,
ont la douleur d'annoncer la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jules Bonhôte
ingénieur des mines

leur bien-aimé époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et cousin, que Dieu a repris à Lui dans sa 72me année, le 24 octobre 1937, à Siderurgica-Sabara.

Peseux, le 12 novembre 1937.

Jésus dit : « Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort. » Jean XI, 25.

Siderurgica-Sabara, Etat de Minas-Geraès, Brésil,

Monsieur et Madame Jean-Louis Barrelet et leur fille, à Cernier ;
Madame et Monsieur le docteur René Franssen-Barrelet, au Helder (Hollande) ;
Monsieur et Madame Pierre Barrelet, à Berne ;
Madame et Monsieur R. Jöhr-Barrelet, à Brit (Vaud) ;
Messieurs André, Victor et Francis Barrelet, à Môtiers et Cernier ;
Monsieur Ernest Bille, à Cernier ;
Monsieur et Madame Edmond Bille et leurs familles, à Sierre (Valais), Bruxelles et Paris ;
Madame et Monsieur Adrien Bolay-Bille et leurs familles, à Cossonay, Marcelin, Alens et Pully (Vaud) ;
Monsieur et Madame René Bille et leurs familles, à Bel-Air sur le Landeron, Lausanne et les Verrières ;
Madame Marie Droz-Dubois, à Colombier,
ainsi que toutes les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Madame
Jeanne-Louise BARRELET
née BILLE

leur chère mère, belle-mère, grand'mère, fille, sœur, belle-sœur, tante, grand'tante, nièce, cousine et parente, que Dieu a rappelée à Lui, le 10 novembre 1937, dans sa 62me année, après une longue maladie.

Cernier, le 10 novembre 1937.

Le présent est à toi, mais le reste est à Dieu. A Dieu ce passé mort qu'il répare et pardonne, à Dieu cet avenir que lui seul a scruté, à nous l'heure qui fuit aussitôt qu'elle sonne, mais qui contient l'éternité.

C'est l'Eternel qui guérit ceux qui ont le cœur brisé, et qui bande leurs plaies. Il compte le nombre des étoiles ; Il les appelle toutes par leur nom. Notre Seigneur est grand et grande est sa puissance.

Psaume CXLVII, 3, 4, 5.

L'inhumation aura lieu à Cernier, le samedi 13 novembre, à 14 heures.

Domicile mortuaire : Cernier.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

CHAPEAUX
ROBES, MANTEAUX
Grands Magasins du Printemps

AVIS TARDIFS

Ce soir, à la Rotonde
dès 19 heures
KOLTANOWSKI
champion d'échecs de parties à l'aveugle. Entrée : Fr. 1.—

Ce soir et demain soir
AU THÉATRE
La Trahison de Novare
Location « Au Ménestrel », tél. 51.429 et à l'entrée du théâtre
Prix des places : Fr. 2.20 à 5.50
Réduction pour étudiants
TRAMS A LA SORTIE

MERCURIALE DU MARCHÉ de NEUCHATEL
du jeudi 11 novembre 1937

Pommes de terre	le kg.	0.15	0.20
Raves	»	0.15	—.—
Choux-raves	»	0.25	—.—
Haricots	»	1.—	1.40
Carottes	»	0.25	—.—
Carottes	le paquet	0.25	—.—
Poireaux	»	0.10	0.30
Choux	la pièce	0.25	0.30
Choux-fleurs	»	0.50	1.20
Oignons	le kg.	0.35	0.40
Pommes	»	0.20	0.30
Poires	»	0.60	0.80
Raisin	»	1.20	1.40
Oeufs	la douz.	2.60	—.—
Beurre	le kg.	5.—	—.—
Beurre de cuisine	»	4.40	—.—
Fromage gras	»	3.—	—.—
Fromage demi-gras	»	2.40	—.—
Fromage maigre	»	1.80	—.—
Miel	»	4.—	—.—
Pain	»	0.38	0.53
Lait	le litre	0.32	—.—
Viande de bœuf	le kg.	2.60	3.40
Veau	»	2.70	4.—
Mouton	»	2.20	4.40
Cheval	»	2.—	3.60
Porc	»	3.40	3.60
Lard fumé	»	3.60	—.—
Lard non-fumé	»	3.20	—.—